LA PLANCHE À TRACER

dessine le monde de demain...

Le Devoir de penser le monde

N° 1

Etre Franc-Maçon au XXIème siècle

La Franc-Maçonnerie a-t-elle encore un sens?

Penser la shoah

STAR WARS de la science fiction à la réalité et du dialogue improbable

6,90 €

http://la-planche-a-tracer.com

Sommaire

La Planche à Tracer
n°1 – octobre 2014

794 chemin René Pouchol – 06670 Levens - France

Tél : 04 93 53 98 06

Directrice de la Publication : Marianne Blancherie

Les planches tracées :

André Attia – Penser la Shoah

Peter Bu : Etre Franc-Maçon au XXIème siècle a-t-il encore un sens ?

Et quelques Frères anonymes

Conception et iconographie: EVALIR SARL

Crédits photos : Wikimedia commons

La Planche à Tracer est éditée par la société EVALIR SARL – 794 chemin René Pouchol – 06670 Levens

Impression : Imprimerie Fac Copies Nice (France)

Toute reproduction est subordonnée à l'autorisation expresse de la direction de La Planche à Tracer

Site internet : www.la-planche-a-tracer.com

DANS CE NUMERO

LE DEVOIR DE PENSER LE MONDE 2

CULTURE ET NEWS 3

ETRE FRANC-MAÇON AU XXIEME SIECLE 4

LA FRANC-MAÇONNERIE A-T-ELLE ENCORE UN SENS AU 21EME SIECLE ? 7

PENSER LA SHOAH 11

LE COIN DES LIVRES 15

STAR WARS : DE LA SCIENCE FICTION A LA REALITE ET DU DIALOGUE IMPROBABLE 16

PHILOSOPHIE 20

SYMBOLIQUE ET SPIRITUALITE 20

VOS PLANCHES 21

LE COURRIER DES LECTEURS 21

HUMOUR MAÇONNIQUE 22

HOROSCOPE MAÇONNIQUE D'OCTOBRE 24

Je m'abonne à la Planche à Tracer

Je choisis :

☐ Abonnement 6 mois _____ 39€

☐ Abonnement un an_____ 65€

Votre nom et prénom :_____

Votre Adresse postale : _____

_____

Téléphone + mail : _____

Vous pouvez aussi vous abonner en ligne sur :

www.la-planche-a-tracer.com/abonnement

ou bien adresser votre demande par courrier en joignant une copie de ce bulletin + votre règlement à l'ordre de EVALIR 794 chemin René Pouchol – 06670 Levens

Et pour toute question notre téléphone : 04 93 53 98 06

✉ contact@la-planche-a-tracer.com

Prix au numéro : 6,90€ (sur les salons et manifestations publiques)

EDITORIAL

Le Devoir de penser le monde

Par Marianne Blancherie

La Planche à tracer est l'outil symbolique du Maître Franc-Maçon à partir duquel il dessine les plans de l'œuvre et se prépare à recomposer le monde. La Planche tracée, ou morceau d'Architecture, résultat de son travail, est le véritable joyau de la Franc-Maçonnerie. Elle donne la parole au Franc-Maçon face à une loge qui s'est généralement préparée à accueillir un travail sur le sujet traité. Ancrée au cœur de la loge par le rituel, dans le silence, la planche est présentée. Vient ensuite le débat, toujours enrichissant, ou chaque intervenant prend la parole tour à tour pour apporter sa pierre à l'édifice ainsi tracé.

Cela peut sembler étonnant, aux yeux des non initiés, de laisser ainsi parler l'autre sans jamais lui couper la parole ou vouloir intervenir à tout prix. C'est surtout très enrichissant, car chaque thème ainsi développé dans l'espace sacré prend une tout autre dimension, ancre la réflexion au cœur même de l'être. Et bien au-delà des murs le travail se poursuit. Quelle que soit la nature du travail, sociétal, philosophique ou spirituel, celui-ci est toujours relié à l'univers symbolique de la Franc-Maçonnerie. Il faut le vivre pour le comprendre : ces symboles, ces outils que l'initiation a fait pénétrer en profondeur dans le cœur et le corps de chaque maçon, participent pleinement à la construction de l'être. C'est cet univers symbolique, ce travail longuement préparé puis présenté dans ce contexte si particulier qui est celui de la loge, qui fait la profondeur et la richesse de la planche tracée.

N'est-ce pas un peu osé, voire rebattu, de présenter ainsi des planches tracées dans un magazine ? Les Franc-Maçons, hommes et femmes, qui liront ces lignes savent bien que la véritable problématique est ailleurs. Et nous répondrons simplement à ceci que chaque numéro de ce magazine mensuel sera consacré à un thème qui intéresse à la fois les maçons et le non maçons. C'est à tous que ce magazine est destiné. La parole maçonnique est vivante. Elle ne contribue pas au scandale ni à l'étalement indécent d'un complot imaginaire aux sources historiques et mystérieuses, mais se nourrit et s'épanouit dans le secret des loges.

La Planche à Tracer a pour vertu et vocation de donner la parole aux maçons en dehors de la loge et à partir de leur vision du monde et de leurs travaux. Porter en dehors du temple les débats menés en loge, poursuivre les échanges avec tous sur internet et au travers du courrier des lecteurs, tel est le but principal de cette publication. Traiter le fond et non simplement la forme, donner un sens aux mots, aux symboles, décoder les messages. N'est-ce pas ce qui fait l'âme de la Franc-Maçonnerie ? Ce numéro est consacré à un thème qui nous est cher, car il concerne l'avenir de la Franc-Maçonnerie : être Franc-Maçon dans le monde d'aujourd'hui et au 21ème siècle. Qu'est-ce que ça signifie ? Pourquoi un tel engagement quand les secrets initiatiques s'étalent au grand jour sur internet ? Que peut apporter la Franc-Maçonnerie à la société d'aujourd'hui ? Au monde de demain ? Quelle est la place de son apport pour penser le monde demain ? Dans quel passé est-t-elle ancrée pour prétendre ainsi dessiner l'avenir ?

Il n'y aura cependant pas que des thèmes de réflexion. A partir du mois de novembre, un lieu symbolique sera à l'honneur chaque mois. La France fourmille de ces lieux initiatiques secrets, de symboles, souvent inaperçus, égrenés par les bâtisseurs et templiers au fil des siècles, à travers les villes et les villages. Il y aura de nombreuses villes au fil des mois : Lyon, Bordeaux, Nice, Marseille, Paris et bien d'autres encore.

Vous trouverez aussi entre ces colonnes, un agenda culturel, une revue de livres et romans consacrés à la symbolique et à la spiritualité, un courrier des lecteurs, une rubrique d'humour maçonnique et même un horoscope maçonnique !

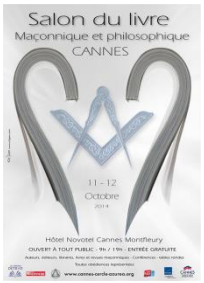
Cette publication est le résultat d'une initiative émanant d'individus et ne se veut la voix d'aucune obédience, d'aucun collectif quel qu'il soit. C'est une parole libre et qui circule… A mettre entre toutes les mains !

C'est avec bonheur et émotion que nous remettons aujourd'hui entre vos mains ce délicat morceau d'architecture collectif. Il viendra, c'est notre souhait, alimenter les débats d'une parole non pas perdue, mais trop souvent confisquée par les medias au profit de lieux communs, voire de calomnies affairistes dont on accable constamment les Franc-Maçons, sans jamais chercher à savoir ce qui motive la réalité de leur engagement.

Puisse cette parole vivante contribuer à porter en dehors du temple ce qui fait l'âme et la raison d'être de la Franc-Maçonnerie !

Culture et News

Les Salons Maçonniques Tenues Blanches Ouvertes



Le salon du Livre Maçonnique et Philosophique de Cannes

Les 11 et 12 octobre 2014 aura lieu à Cannes le 3ème salon du livre Maçonnique et philosophique, organisé par Cannes Cercle Azuréa

Le salon est ouvert à tous, l'entrée est libre et gratuite.

Vous y rencontrerez auteurs, éditeurs, libraires. Vous pourrez assister à des tables rondes **sur la Franc-Maçonnerie. Toutes les obédiences sont réprésentées.**

Lieu : *Novotel Cannes Montfleury*

Le salon du Livre Maçonnique de Paris

Les 15 et 16 novembre 2014 aura lieu à Paris le 12e Salon Maçonnique du Livre organisé par de l'Institut Maçonnique de France

Ce salon est organisé avec la participation des obédiences.

Lieu : 9 rue Pinel - 75013 Paris

L'entrée est libre et gratuite.

Salon du Livre Maçonnique de la GLDF

Les 22 et 23 novembre aura lieu à Paris le Salon Maçonnique du Livre organisé par la Grande Loge de France. Pas moins de treize obédiences maçonniques y participeront.

Vous y rencontrerez les grands éditeurs de livres maçonniques. Et cette année il y aura aussi une pièce de théâtre sur Jean Jaurès, de la musique et un concours de photos.

http://salondulivremaconnique.fr

Lieu : 8 rue de Puteaux -, 75017 Paris

Les 20 ans de Sagesse et Persévérance

Le samedi 11 octobre, la Loge Sagesse et Persévérance de la Grande Loge de France à l'Orient de Piolenc Orange (Vaucluse) organisera une conférence publique à l'occasion de son 20ème anniversaire

Le Passé Grand Maître Alain Graesel présentera une conférence publique à la salle des fêtes de Piolenc sur le thème Etre franc-maçon au XXIe siècle : quel message pour quel engagement ?

Grand Orient de France

La Franc-Maçonnerie au XXIème siècle, une histoire, un projet

Exposition « Trois siècles de Franc-maçonnerie » le 3 octobre 2014 de 14h00 à 18h00 suivie, à 20h00, de la conférence publique « La Franc-maçonnerie au XXIème siècle : une histoire, un projet » par Ronan LOAEC, Conseiller de l'Ordre du Grand Orient de France.

Salle Camille Pagé, 12 avenue Camille Pagé,

86100 Châtellerault

GODF : Antimaçonnisme à Lille

Une conférence publique sur le thème de l'antimaçonnisme sera organisée à Lille, par le Grand Orient de France, le 25 octobre 2014.

Il s'agit de la première d'un cycle de conférences organisées dans toute la France sur le thème : "La dangereuse résurgence de l'anti-maçonnisme".

Trois siècles d'antimaçonnisme 1738-2014,
Une source des discours « Anti »

Samedi 25 octobre 2014 à 17h00

Lieu : 2, rue Thiers, 59000 Lille

Renseignements et inscriptions :

reunionpublique@princessedecleves.fr

L'appel du Grand Orient de France

Dans la droite ligne de la série de planches que nous publions dans ce numéro, voici un communiqué du Grand Orient de France sur la mission de la Franc- Maçonnerie aujourd'hui.

Jour après jour, la dégradation de la situation internationale entraîne le monde dans une logique de guerre. Les Francs-Maçons du Grand Orient de France, mais également toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, ne peuvent que redouter les risques de confusion, d'amalgame, de dissolution du pacte républicain qui pourraient découler de cette situation.

Nul ne saurait se satisfaire d'un monde dont certaines régions seraient inexorablement condamnées à la violence ou à la dictature.

La volonté de certains fanatiques de plonger l'humanité dans un choc des civilisations qui n'aurait pour conséquence que le chaos et la destruction des valeurs de Liberté, d'Egalité et de Fraternité doit être combattue avec la plus grande détermination et sans aucune faiblesse. Si la cohésion et la solidarité dans l'épreuve permettront seules d'éradiquer les nouvelles formes de terreur, le combat d'aujourd'hui doit aussi servir au rapprochement des peuples.

Pour nous Francs-Maçons du Grand Orient de France, l'heure est à la résistance face à la barbarie et à la réaffirmation de notre volonté, par un engagement actif dans la cité, de ne pas voir le XXIème siècle sombrer dans l'obscurantisme et la négation de l'humanisme.

Ce n'est que dans le cadre de sociétés capables de proposer une organisation fondée sur la séparation des pouvoirs religieux et de l'Etat que les peuples seront en mesure de retrouver le chemin de la concorde. Le moment est venu de bâtir un nouvel ordre international fondé sur le droit, la liberté de conscience, l'égalité entre les hommes et les femmes.

Etre Franc-Maçon au XXIème siècle

Dans ce numéro, les Franc-Maçons qui prennent la parole s'interrogent sur le sens de la Franc- Maçonnerie dans le monde d'aujourdhui… ce qu'elle apporte au monde, mais aussi ce que le monde lui apporte et comment penser notre monde à travers le prisme de cette approche. Qu'est-ce qu'être Franc-Maçon ? De l'intérieur tout d'abord. Quel est le travail effectué ? Pourquoi en commun ? Qu'est-ce que cela apporte à la construction de l'être ? Ca c'est pour l'universel et le fondamental. Et puis cette planche aborde aussi une question très importante dans le monde moderne : Que signifie être Franc-Maçon au 21ème siècle ?

Franc-Maçonnerie : Voyage en introspection au cœur du Sens…

Ce texte constitue la trame d'une conférence, suivie de questions, pour l'ouverture d'un temple lors des journées du patrimoine 2014.

Nous allons nous poser une question, de fond, pas une question de comment, qui, à quelles conditions… Est-ce que cela a du sens, d'être ou devenir franc-maçon aujourd'hui ? Et si oui, est-ce que c'est un sens individuel, partagé, universel, relatif ?

Cela pourrait être un sens qui se résume à la célébration de l'histoire, à quelques vestiges qui datent des années 1700 et quelques, la prolongation étrange de comportements insolites. De quoi avoir un sacré succès aux journées du patrimoine !

Sans doute, cela a-t-il un sens autre… Partons simplement du concret : être franc-maçon, c'est se réunir, souvent, pour participer à des travaux et à des rites dans des temples.

Rien qu'en énonçant ces termes, nous voici dans cet univers qui n'est pas commun, un univers "sacré". Le mot "sacré" fait peur ? Il désigne simplement ce qui est en dehors de l'ordinaire, du courant, du banal.

« Le banal de notre sacré »

1/ on se réunit 2/ dans des temples 3/ pour participer à des travaux et à des rites

Tout d'abord, on se réunit : un franc-maçon ne l'est pas tout seul. En fait, nous disons même "Mes Frères et mes Soeurs me reconnaissent comme tel", c'est à dire comme Frère, comme Sœur, comme franc-maçon. Ce n'est donc pas un état, un acquis, une situation, d'être franc-maçon, encore moins une étiquette, c'est une relation, une relation vivante et particulière, une relation et aussi les mots pour la dire : et d'abord, le mot qui vient en premier à l'esprit, c'est la fraternité. Nous sommes tous frères et sœurs, nous cultivons la belle idée de fraternité. Pas seulement entre nous : pour son universalité. Pour une transformation du monde, afin que tous les humains connaissent la fraternité et la vivent. Utopie ? Certes. Utopie revendiquée. On se réunit donc pour réunir bien au-delà de nous, bien au-delà de notre exemple… et pour rendre vivante et possible une utopie.

Un autre mot vient à l'esprit : le respect. Puis l'écoute, le travail, le partage, le travail en commun. Donc une certaine conception des relations humaines, qui elle non plus n'est pas un état des choses, mais une réflexion et une progression. Des valeurs, sans doute, mais pas assénées, pas considérées comme des évidences ou des normes, pas dogmatiques. La fraternité, on va réfléchir à ce qu'elle est, en profondeur, comment la pratiquer, comment la faire rayonner. L'écoute, elle fait partie de nos méthodes de travail.

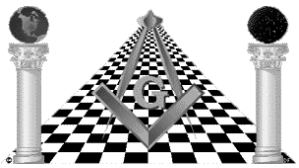
La franc-maçonnerie est une extraordinaire école d'écoute. Notamment grâce à la période où l'on reste, qui que l'on soit par ailleurs, apprenti. Et l'apprenti ne prend pas la parole en loge. L'écoute est sans doute une qualité humaine que le Franc-Ma9on cultive particulièrement. Souvent, à l'extérieur, on reconnait un franc-maçon, non pas parce qu'il va nous serrer la main d'une drôle de façon, mais parce qu'il a une certaine qualité d'attention à la parole des autres. Le respect, justement.

Le respect, c'est celui des autres et de soi-même. Tiens ! Soi-même ! Bien sûr : l'individu, la singularité de chacun, sa liberté, ses choix, son chemin, c'est essentiel. Nous ne sommes pas comme un parti politique, qui se soucie de la société, mais jamais en relation directe avec ce que vit chacun, avec la profondeur et le souci de soi. Nous ne sommes pas non plus, à l'inverse, une association de développement personnel, ou un espace de traitement psychologique qui ne se préoccupe ni d'éthique, ni de société, ni de progression conjointement individuelle et collective.

« On se réunit dans des Temples »

●●●

Il existe de nombreuses obédiences maçonniques, mais les temples maçonniques ont tous les mêmes caractéristiques fondamentales,



et ils sont tous habités par les mêmes symboles. Il peut y avoir des nuances, et la maçonnerie "égyptienne" propose des symboles et des ambiances particulières, tout en gardant l'essentiel. D'ailleurs des obédiences diverses peuvent occuper les mêmes temples.

Cela dit, le temple a une signification au-delà de l'espace matériel dans lequel nous sommes en ce moment même. Sa signification est symbolique, spirituelle, initiatique.

Le temple, pendant les tenues, est un espace sacré. Ce que vous voyez de ce temple, en tant que visiteur, c'est un espace peuplé de symboles.

Mais ce qui advient, c'est que la tenue maçonnique rend ces symboles actifs, vivants, ils se complètent et s'animent les uns les autres, ils dépassent en signification les signes qui les représentent et nous permettent d'entrer dans des univers qui restent, autrement, invisibles. Et la force de pénétration des symboles dépend du travail accompli, individuellement et collectivement à leur sujet.

C'est tout une dynamique d'étude et de connaissances, toute une méthode que nous pratiquons ensemble. C'est une recherche qui repose non seulement sur les symboles visibles, qui s'affichent en tant que tels, l'équerre, le compas, les colonnes, le pavé mosaïque, etc… mais sur l'espace même du temple et sur la façon dont nous l'occupons, corporellement et à certaines places, et dans la façon dont nous nous y déplaçons.

Nous ne faisons pas que travailler sur les symboles, comme s'il s'agissait d'objets d'étude. Les symboles eux- mêmes nous travaillent. Ils nous donnent des clés pour explorer, pour trouver, pour créer, du sens. Ils nous ouvrent la voie de l'invisible.

« Un univers étrange »

C'est tout cela, cet univers étrange et riche en découvertes étonnantes, que l'on trouve en entrant en Maçonnerie. Vous voyez que nous sommes bien en cohérence avec l'idée d'un patrimoine vivant ! Et qu'il est normal de le faire découvrir à tous ceux qui s'interrogent : il n'y a pas de secret. Nous sommes discrets, et le seul secret c'est que tout ce qui peut apparaitre comme un simple décor, en réalité s'anime, se travaille, et se déploie en trésors d'intelligence de l'homme, de l'univers, des mystères, dans les temples et bien au- delà.

« Participer à des travaux et à des rites »

Les travaux : ils se déroulent sous le signe de la liberté de pensée. Plus même : on prend la parole - ou plutôt, on ne la prend pas, au contraire, on la fait circuler - elle circule dans un espace de liberté absolue, la liberté de la conscience de chacun. La conscience, en toute conscience, donc en éveil, en recherche de cohérence et de pertinence, en recherche de compréhension et de connaissance, en recherche de la vérité.

L'une de nos valeurs fondamentales est la laïcité. Et les racines profondes de la laïcité sont dans la liberté absolue de conscience. Une confiance donc en l'homme, l'homme et l'humanité capables d'exercer leur conscience et capables d'évoluer et de faire évoluer soi-même en même temps que la dimension collective.

Ces travaux sont symboliques, comme nous l'avons expliqué, esquissé. Mais ils concernent aussi le monde dans lequel nous vivons, la société, la science, les valeurs, le devenir collectif... Les deux aspects, symbolique et sociétal, d'ailleurs, se complètent et s'enrichissent en permanence. C'est selon cette correspondance profonde que travaille le Grand Orient de France.

•••

« Et le 21ème siècle ? »

Mais avez-vous noté que ce que je vous ai dit jusqu'à présent n'est finalement pas relatif au 21ème siècle en particulier !

Avec un langage peut-être un peu différent, un Frère ou une Soeur, il y a un siècle, aurait pu vous en dire autant. Oui, mais… Dans cet aujourd'hui des Maçons, qu'il s'agisse d'un siècle ou d'un autre, il ne s'agit pas d'un monde et d'une société figés, statiques, enkystés dans des visions ou des idéologies fermées, déterminées à l'avance et dogmatiques. Être franc-maçon c'est d'une certaine façon ne pas recevoir et accepter le même siècle, le même 21ème siècle que celui que reflète l'opinion courante, la doxa, le 21ème siècle des médias, de la domination absolue de l'économique, de l'agitation, des modes, des polémiques, de l'inconsistance et de l'obsolescence immédiate de toute chose.

Être franc-maçon, c'est être, être autrement, penser le monde autrement, essayer ! de le penser, de se donner un autre temps que celui du système politico-médiatique, en tous cas, pas de le subir, pas de s'en satisfaire, pas d'accepter ce qui nous en est dit comme une vérité toute prête.

Le penser et le transformer, mais progressivement, et parce que nous pensons que chaque humain et tous les humains peuvent travailler au progrès de l'humanité. Se mettre en progression personnelle pour aider à la progression du monde, et de l'humanité. Pour le faire, nous avons aussi des points de repère : les valeurs de la République, en particulier la laïcité, les valeurs de fraternité et de solidarité.

Des points de repères, des valeurs, très forts, qui 1/ nous permettent d'interroger la société et ses mouvements et 2/ que nous souhaitons faire connaître, partager, et rendre actifs. Ce ne sont pas des solutions générales politiques ou économiques que nous proposons. Nous ne sommes pas un parti.

Ce qui nous guide, ce sont des valeurs, des manières de penser le collectif, le bien commun, qui sont inscrits en profondeur dans l'histoire de notre pays et qui interrogent en même temps l'évolution des sociétés modernes ; permettre de comprendre activement le monde d'aujourd'hui. Chaque Maçon porte les fruits de ce travail dans son contexte et ses engagements personnels.

C'est son chemin, son influence, et il est face à lui-même et responsable de ses actions.

« Faire cheminer des idées »

Mais collectivement, et par l'initiative de ceux qui peuvent avoir de l'influence, par exemple sur la législation, nous faisons cheminer, au cours du temps, de grandes questions concrètes, liées aux valeurs universelles que nous voulons faire avancer. Par exemple, l'abolition de l'esclavage, l'abolition de la peine de mort, le droit à l'avortement, aujourd'hui, l'égalité hommes- femmes, et bien d'autres causes humaines qui sont fondées sur des valeurs humaines.

Voici, pour vous donner une idée des interrogations dont nous sommes porteurs, quelques thèmes sociétaux que nous travaillons au GODF, et qui d'ailleurs sont ou seront publiées dans la collection « Questions à l'étude des loges » :

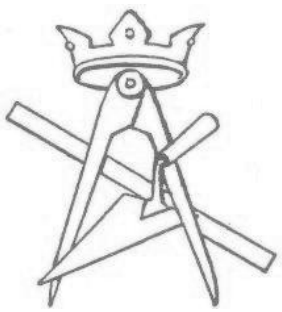
- ✓ « La démocratie est-elle une valeur universellement exportable »
- ✓ « De quelle tutelle la laïcité doit-elle nous libérer aujourd'hui ? »
- ✓ « Les médias uniformisent-ils la conscience individuelle ?»
- ✓ « Quelle finalité et quelle limite fixer au devoir de mémoire ? »

Le GODF a tendance maintenant à extérioriser de plus en plus ses réflexions, son travail de laboratoire d'idées, je dirai même, de manière positive, ses utopies. Internet et les réseaux sociaux y contribuent et à mon avis y contribueront de plus en plus. Par exemple, on trouve sur You Tube des conférences de Daniel Keller, notre actuel Grand Maître, et des loges ont des sites Internet, de nombreuses « planches » (nos travaux de loge) sont publiées en accès libre sur Internet, etc..

Car voilà. Nous sommes dans un siècle de terrible régression et confusion. L'inverse même des progrès issus de la raison, de l'égalité, de la solidarité. Ce n'est pas pour autant qu'il faille se décourager, céder. Au contraire.

Nous nous emparons des grands sujets de société et c'est le devenir de l'humanité qui est en cause de manière cruciale. La tradition des Lumières, l'humanisme moderne, a ouvert une voie que nous travaillons à notre manière, mais qui concerne tous les hommes de bonne volonté.

Notre époque est aussi un moment d'accélération inouïe des processus collectifs, des prises de conscience, de la circulation des savoirs. Ils peuvent basculer rapidement vers la lumière !



La Franc-Maçonnerie a-t-elle encore un sens au 21ème siecle ?

En 2011, face à l'éclatement et la division des courants maçonniques mondiaux, Peter Bu, un Frère très actif sur la scène artistique et médiatique, lance un appel à l'union de tous les Franc-Maçons qui en ces temps tourmentés n'ont qu'un seul devoir : celui de penser le monde. C'est ainsi qu'est né « l'appel de Bratislava ». www.call- of-bratislava.com

Nous reprenons ici le texte de son appel qui est une initiative personnelle, une approche originale dans la droite ligne du fil rouge qui anime la quête de tous les Franc-Maçons aujourd'hui : la nécessité de construire un monde fondé sur la civilisation face à la déliquescence avérée d'une mondialisation débridée. www.franc-maconnerie-moderne.com

Sous le titre évocateur de : « L'art Royal nous invite à construire un Pont » Peter Bu pose la question du sens de la Franc- Maçonnerie au XXIème siècle : la nécessité de participer à la construction du monde à l'heure de la mise en place d'une civilisation planétaire.

Réfléchir au rôle de la Franc-Maçonnerie

En 40 ans, la franc-maçonnerie a perdu presque 50% de ses adhérents aux Etats-Unis.

En France et ailleurs en Europe le nombre de Francs-Maçons augmente, mais les dissensions de toute sorte sont fréquentes. Elles contrecarrent les raisons de notre adhésion à ce mouvement. L'influence de la franc-maçonnerie sur la société a régressé partout. N'est-ce pas le moment pour réfléchir sur le sens et le rôle de la Franc-Maçonnerie au 21.siècle et redémarrer sur d'autres bases?

La franc-maçonnerie est un mouvement initiatique que certains confondent avec une religion, d'autres avec un mouvement politique, une occasion de se réunir entre amis pour philosopher, ou bien un organisme de bienfaisance. Enfin, pour de nombreux maçons il s'agit principalement, sinon uniquement, d'un système de moralité à la fois voilé et explicité par des allégories et illustré par des symboles. Toutes ces démarches sont respectables et correspondent en partie au rôle de la franc-maçonnerie, mais elle n'a pas été créée uniquement ou principalement pour elles.

- ✓ Si la franc-maçonnerie s'identifie à une assemblée de croyants, elle cesse d'être unique et irremplaçable.
- ✓ Quand elle tente de jouer le rôle de parti politique ou de syndicat, elle n'accomplit pas non plus sa tâche spécifique.
- ✓ Par ailleurs, elle ne dispose pas d'outils appropriés pour être vraiment efficace dans ces domaines. Ses règles de fonctionnement n'en font pas non plus le meilleur club de débats.
- ✓ En se limitant à la bienfaisance, elle est surpassée par les ONG et autres sociétés caritatives.
- ✓ La "haute valeur morale" étant la condition d'admission en maçonnerie, on peut concevoir que le travail en loge sert à la développer, mais la Constitution d'Anderson, fondatrice, lui assigne encore d'autres tâches.
- ✓ Quant à certaines loges, transformées en instrument de promotion d'intérêts personnels, elles trahissent la franc-maçonnerie.

Certes, la franc-maçonnerie offre à ses adhérents une dimension spirituelle et morale, mais elle n'est pas nécessairement religieuse. Elle les incite à s'impliquer davantage dans la cité, mais ne se substitue pas pour autant aux partis, syndicats, associations, ni à l'université. Enfin, elle ne doit pas être un groupement d'intérêts. Ces confusions réduisent l'impact de la franc-maçonnerie et il n'est pas surprenant que depuis 40 ans elle ait perdu presque la moitié de ses effectifs, notamment aux Etats-Unis.

Cependant, la diminution de son attractivité n'est pas due uniquement à de telles erreurs d'entendement, pas plus qu'à la prétendue baisse d'intérêt des sociétés occidentales pour la spiritualité. Si cette baisse était réelle, les "sectes" et autres nouveaux chemins vers la transcendance ne fleuriraient pas autant, en particulier aux USA.

Il ne faut pas oublier que presque depuis la naissance de la franc-maçonnerie moderne, en 1723, les tenants de pensées centralisatrices et autoritaires expriment leur hostilité, parfois la haine, de sa nature humaniste, égalitaire et de sa liberté d'esprit. La première Bulle papale date de 1738...

Elle a été suivie par plus de deux siècles de calomnies et de tentatives de déstabiliser la franc-maçonnerie qui ont brouillé encore davantage son image. En Europe, les attaques et la persécution des Francs-Maçons par les nazis et les communistes du bloc soviétique sont dans toutes les mémoires.

Il n'est donc pas étonnant que les non-initiés, et parfois les Francs-Maçons eux-mêmes ne comprennent plus bien le sens profond et le rôle spécifique de ce mouvement.

La franc-maçonnerie moderne invite ses membres à faire un travail sur eux-mêmes et à assumer vis à vis de l'humanité des devoirs qu'aucune autre organisation ne prend en compte. Elle leur offre une méthode initiatique particulière. Toutefois, pour savoir si la franc-maçonnerie a encore un sens au 21e siècle, il faut revenir à ses fondamentaux.

●●●

XVe –XVIIIe siècles: époque charnière de l'histoire occidentale

Pour saisir le sens de la franc-maçonnerie dans le monde actuel il faut d'abord se rappeler les circonstances de sa naissance il y a trois siècles.

La franc-maçonnerie moderne a surgi à un moment de basculement de civilisation européenne où quatre loges de Londres ont considéré utile, et même nécessaire, de se fédérer et de doter l'initiation maçonnique traditionnelle d'un contenu réactualisé.

A la Renaissance, au XVe et XVIe siècles, l'Europe a redécouvert la puissante culture antique gréco-romaine.

Le saut technologique des transports maritimes permet de relier les continents et de découvrir de nouveaux territoires. En même temps, les échanges en Europe se développent grâce aux relais postaux, créés au XVe siècle pour les courriers administratifs et militaires, puis ouverts aux privés. L'invention de l'imprimerie les a enrichis.

Parallèlement, de nombreuses sciences connaissent un développement radical et de nouvelles disciplines naissent. La recherche s'affranchit d'un bon nombre de préjugés, ses méthodes deviennent plus fiables, ses résultats vérifiables.

Toutes ces avancées approfondissent la connaissance de la plupart des civilisations du monde, passées et présentes, et posent les prémices d'une meilleure compréhension entre les individus et les sociétés éloignées.

L'acquisition de ces savoirs a abouti, entre autres, à la création de l'Encyclopédie.

Cette richesse d'informations et d'expériences, à la fois personnelles et collectives, sans équivalent jusqu'alors, rendait possible un bond dans l'étude de l'homme, de sa place dans l'univers et de l'univers lui-même. Elle posait les fondements d'une nouvelle étape du développement de l'humanité.

Naissance d'une civilisation planétaire

Divisés jusque-là en familles, clans, tribus, villages, pays et divers autres groupements, limités dans le temps et l'espace, les humains ont commencé à se percevoir comme parties prenantes d'entités planétaires durables, économiques, politiques et culturelles. Cela n'a pas dissout les sous- ensembles précités, mais a fait comprendre que les hommes et les femmes étaient aussi des parcelles de l'humanité, sorte d'organisme composé de tous les humains.

Ce nouveau concept de l'humanité qui s'inscrit peu à peu dans la réalité "palpable", a abouti, au XVIIIe siècle à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, au XIXe siècle à la Déclaration universelle des droits de l'homme qui place ce dernier sous la protection de l'ensemble de la communauté, puis au XXe siècle à la création de tribunaux supra-nationaux jugeant les "crimes contre l'Humanité". Quelle sera la prochaine expression de cette philosophie?

Méthodes de création d'une civilisation planétaire

La formation d'une entité planétaire peut s'effectuer soit par la domination d'un pays ou d'une civilisation sur les autres, soit par la construction d'une humanité multiculturelle, basée sur le respect des différences. La première méthode existe et se perpétue depuis la nuit des temps au niveau des clans, pays, religions. La deuxième est utilisée moins souvent.

Les auteurs de la Constitution d'Anderson semblent avoir été convaincus que la mise en commun du potentiel de l'humanité dans sa diversité pourrait être la condition indispensable de réussite de la "mondialisation" qui s'annonçait.

Comment l'ont-ils exprimé ? De quelle manière leur héritage peut-il contribuer au succès de la construction pacifique d'une civilisation planétaire multiculturelle?

Les fondateurs de la franc-maçonnerie moderne faisaient partie des penseurs les plus éclairés de leur temps. Plusieurs appartenaient à l'Académie Royale de Londres. Scientifiques et philosophes, ils évoluaient parallèlement au mouvement des Lumières en France. Ils avaient l'intuition, et sans doute aussi les moyens de comprendre rationnellement, l'esprit de leur époque et de le traduire en action. C'est à peu près comme si au XXe siècle la méthode initiatique aurait été repensée par Einstein, Bergson, Freud, Marie Curie, Ghandi et quelques autres de leurs pairs...

Pour faire saisir la merveilleuse richesse des savoirs, accumulés par les générations précédentes, au plus grand nombre de leurs contemporains et de leurs successeurs, ils les ont rassemblés sous forme de rituels et de symboles, régis par les règles spécifiques d'un système initiatique. Ils n'ont pas traité ces connaissances, opinions et pratiques du point de vue historique. Ils ne les ont pas non plus exposés sous forme logique, mais représentés par des images faciles à mémoriser.

A la différence de "vraies" encyclopédies, les symboles et rituels maçonniques ne décrivent pas les connaissances, ils se contentent de les évoquer et de dessiner les liens qui les unissent par-dessus les civilisations. En plus, ces rituels et symboles contiennent le mode d'emploi orientant l'utilisation de tous ces savoirs vers la création d'une "humanité nouvelle".

L'origine des symboles, rites et rituels maçonniques est étonnamment disparate.

A première vue, mélanger les cultures égyptienne, grecque et romaine, les religions juive et chrétienne, les procédés initiatiques des alchimistes et des templiers, réunir dans un même ensemble des francs-maçons "opératifs" et "spéculatifs", risquait d'aboutir à un kaléidoscope de contradictions. Nos savants prédécesseurs auraient certainement été en mesure d'élaborer un système cohérent sans recourir à ces mélanges, sans anachronismes et contresens apparents. Pourquoi alors, à leurs yeux, pouvait-il paraître

●●●

nécessaire de nous transmettre leur vision du monde par une telle méthode qui nécessite l'acquisition d'une grille de lecture permettant d'attribuer aux symboles des valeurs en fonction du contexte de leur utilisation ?

La réponse à ces questions se trouve dans la pratique maçonnique. Ce qui précède semble très compliqué, mais dans les temples l'initiation fonctionne sans que l'on soit nécessairement conscient de tous les tenants et aboutissants.

La franc-maçonnerie moderne est une sorte d'"encyclopédie universelle condensée".

Pour "décompresser" ces savoirs, ses adeptes doivent fournir un intense effort. Le but n'est pas d'acquérir l'ensemble des connaissances contenues dans les rituels et symboles, chacun acquière les informations qui trouvent un écho dans ses propres connaissances et expériences. Cependant, l'immersion dans l'atmosphère des loges favorise l'étude des idées les plus variées, souvent très éloignées de ce que les francs- maçons rencontrent dans leur vie de tous les jours. Ainsi apprennent-ils assez vite à déchiffrer les symboles, à écouter les opinions les plus contradictoires et à tolérer même celles qui s'opposent à leurs convictions. Il ne s'agit pas de les accepter passivement, pas plus que de renoncer à sa propre personnalité, bien au contraire. Les échanges qui s'ensuivent sont un bon entrainement à étayer ses propres pensées, et aussi à les exposer clairement, sans pour autant tenter de les imposer aux autres. Cet élargissement de l'horizon développe l'imagination. Par extension, l'initiation maçonnique fait comprendre que tout sur la terre est lié, au point d'être interdépendant.

Les fondateurs de la franc-maçonnerie moderne étaient écologistes avant l'heure.

Tolérance, liberté d'esprit, fraternité

Les membres des quatre loges de Londres étaient tous des fidèles sujets de sa Majesté et des bons croyants protestants mais, pour les raisons déjà exposées, ils ressentaient le besoin d'une liberté absolue de conscience. L'article premier de la Constitution d'Anderson qu'ils ont rédigée exprime clairement cette exigence:

"Un maçon est obligé, selon son Ordre, d'obéir à la loi morale et s'il entend bien l'art, il ne sera jamais un athée stupide ni un profane libertin. Quoique dans le vieux temps les maçons fussent obligés d'être de la religion de chaque pays où ils étaient, cependant on juge maintenant qu'il est plus convenable de les obliger seulement à être de la religion dont tous les honnêtes gens conviennent, en gardant leurs opinions particulières pour eux-mêmes: c'est à dire être des hommes vrais et bons, ou hommes d'honneur et d'honnêteté, peu importe par quel nom ou conviction ils peuvent être distingués; ainsi la maçonnerie devient-elle le Centre de l'Union et le moyen d'établir une étroite et solide amitié parmi des personnes qui auraient dû être à jamais maintenus à distance."

"… être de la religion dont tous les honnêtes gens conviennent" ne fait évidemment référence à aucune église ni foi métaphysique car aucune n'est commune à tous. Les fondateurs de la franc-maçonnerie moderne pensaient à la morale "des hommes vrais et bons, ou hommes d'honneur et d'honnêteté", qu'ils espéraient universelle. Elle semble exister, fondée à la fois sur l'instinct de survie et les exigences de la vie en commun. Elle incite, au moins dans les conditions de vie "normales", à la coopération et interdit de nuire aux autres.

Pour rendre "palpables" les liens unissant tous les humains et "rassembler ce qui est épars", ils ont forgé la notion de "fraternité universelle".

Ils voulaient que les francs-maçons soient le point de départ et le centre de l'union de cette nouvelle humanité.

Ces hommes étaient vraiment admirables. Considérer, après tant de guerres interminables, tous les humains comme frères et vouloir dialoguer avec eux sans préjugés était une idée bouleversante.

Certes, de nombreuses religions sont fondées sur l'idée de fraternité, mais elle diffère en plusieurs points de la fraternité des francs-maçons:

La fraternité religieuse

- ✓ Elle est toujours "verticale" car elle relie les humains en tant qu'enfants d'un être supérieur, leur Père.
- ✓ Être issus tous du même père tout puissant est rassurant
- ✓ La fraternité qui en résulte est fondée sur la soumission à ce père, voire à ceux qui le représentent.
- ✓ Elle est synonyme de l'amour qui, à l'instar des familles de sang, devrait régner entre les membres des églises.
- ✓ Pour les religions la fraternité se limite presque toujours à leurs adeptes et à eux seuls.
- ✓ Certaines églises ont tenté d'imposer leur croyance même aux non-croyants par le feu et l'épée, moyens pas vraiment appropriés pour répandre fraternité et amour...

La fraternité maçonnique

- ✓ Elle est "horizontale". Elle résulte d'une décision individuelle de percevoir les autres comme ses frères et d'être reconnu à son tour comme leur frère.
- ✓ A priori, l'homme se méfie de tous ceux qui diffèrent de lui. Considérer par un choix volontaire, directement, sans intermédiaire, les autres, tous les autres, comme frères demande un grand effort. La "méthode maçonnique" prépare les "initiés" à le fournir et leur offre les outils nécessaires.
- ✓ La fraternité qui en résulte est fondée sur la liberté.
- ✓ Plus que l'amour, elle exprime un lien. Il s'agit de comprendre et de ressentir à quel point les humains sont interdépendants à la fois entre

●●●

eux et avec tout ce qui les entoure. Le caractère viscéral de ce lien pouvait être supposé depuis longtemps, grâce à l'observation de la nature en général et celle des foetus humains aux différents stades de leur évolution. Au XIXe siècle, ce lien a été prouvé par la théorie de l'évolution des espèces de Darwin, puis re-confirmé encore plus fermement un siècle plus tard par l'écologie.

Les observations scientifiques actuelles prouvent que la diversité est la condition indispensable du développement et du maintien de la vie sur la terre. Les fondateurs de la franc-maçonnerie moderne ont eu l'intuition de l'importance vitale de la diversité. Leur concept de la "fraternité universelle" enseigne la compréhension de toutes les visions du monde et, compte-tenu de ce qui précède sur l'évolution, le respect de toutes les formes de vie.

Les francs-maçons n'ont jamais voulu imposer par force l'adhésion à leur mouvement. Tous "les honnêtes gens" devraient en faire partie, toutefois cela ne dépend que de leurs libre-arbitre.

La fraternité religieuse et la fraternité maçonnique ne s'excluent pas, elles jouent chacune un autre rôle.

L'homme doit être capable d'être à la fois indépendant et de savoir se soumettre. Son indépendance d'esprit l'aide à apprendre, à comprendre, à développer un regard critique. Par contre, son interdépendance avec les autres, donc la nécessité de vivre en société, l'oblige parfois à obéir. La société lui permet de survivre et également de confronter son savoir avec celui des autres, de vérifier sa pertinence, de l'enrichir et de le rendre utile. Enfin, sa double nature d'individu et de parcelle de divers ensembles l'aide à choisir entre opinions et intérêts (le sien et celui de la collectivité) parfois opposés, puis d'agir en fonction de ce choix. Ces qualités contradictoires et complémentaires, apparemment inconciliables, peuvent coexister en alternance.

Exigence morale

La franc-maçonnerie est une vision du monde, une méthode initiatique d'apprentissage et une exigence morale. Ses concepteurs étaient conscients que, pour arriver à bon port, leur projet devait être fondé sur des "valeurs" et encadré par elles.

Les valeurs de la franc-maçonnerie moderne sont issues de la morale profane et religieuse, notamment protestante, de l'Angleterre du XVIIe et XVIIIe siècles. Elles ont été enrichies par d'autres apports. Bons sujets de sa Majesté et, pour la plupart, croyants fidèles, nos ancêtres ont été sûrs du bien-fondé de leurs convictions, mais ont été capables de relativiser leurs opinions. Ils admettaient que la franc-maçonnerie pouvait évoluer, se transformer et se diversifier suivant les pays. Ils savaient que si le "point ferme" d'Archimède était indispensable pour faire "bouger la terre", il pouvait être situé à divers endroits.

Si elle est maniée correctement, la méthode maçonnique exclue tout dogmatisme. Au contraire, dès ses origines la franc-maçonnerie moderne est vouée à la diversification car chaque maçon, chaque loge, obédience et pays déchiffrent son contenu en fonction de leurs cultures personnelles et collectives. La Constitution d'Anderson prône le respect et la tolérance. L'une des clefs de ce système se trouve dans le symbole du "pavé mosaïque"...

Conclusion

Commencée à la Renaissance, accentuée au XVIIe siècle, confirmée au XVIIIe, l'unification du monde se poursuit jusqu'à aujourd'hui et continuera demain. Aujourd'hui les États hésitent entre la conquête et l'association. Ils tentent de collaborer pacifiquement, mais s'arment au point de pouvoir détruire l'humanité entière. Certains pensent être en mesure d'imposer leur domination par intimidation, sans arriver à l'extrémité d'une guerre mondiale, mais ils marchent sur la corde raide, risquant de précipiter dans l'abîme avec eux toute l´humanité.

Cet armement à outrance relève de la folie. Même si une superpuissance arrivait à s'accaparer du monde, les problèmes posés par la construction d'une civilisation planétaire sont tellement complexes qu'un État ou un petit groupe d'États, aussi puissant soit-il, ne peut pas les maîtriser. L'exemple de nombreux très grands empires prouve que, mus par une seule vision, ils ont été voués à la destruction. La difficulté ne consiste pas uniquement dans la quantité de données "objectives" à prendre en compte, mais dans l'incroyable diversité des humains qui leur permet de s'adapter et de survivre dans pratiquement n'importe quelles conditions. Elle résonne avec l'instinct vital de notre espèce et c'est aussi pour cette raison que chaque groupe défend sa particularité avec énergie.

L'initiation maçonnique ouvre l'esprit à la diversité, à la tolérance, au respect et à l'amour des autres. Elle nous permet de nous débarrasser de nos préjugés et d'imaginer une profonde réorganisation de nos modes de vie dont nous sommes prisonniers. Ainsi, la franc-maçonnerie moderne est-elle l'amorce d'une nouvelle civilisation.

Si pour la survie de l'humanité la diversité des cultures est aussi importante que la bio-diversité, alors la franc-maçonnerie est toujours d'actualité. En sommes-nous suffisamment conscients? Sommes-nous dignes de cet héritage? N'a-t-il pas été dilapidé ou trahi?

Ce site vous invite à réfléchir sur ces questions et à exprimer vos opinions. Le projet de Confédération Mondiale des Obédiences maçonniques est une contribution à ce débat. Il ne s'agit pas de créer une "super-obédience", mais de poursuivre l'oeuvre commencée dans l'esprit de tolérance de ses fondateurs. La Confédération n'est qu'une des voies possibles vers ce but.

PENSER LA SHOAH

Cette planche tracée est extraite de l'ouvrage « Morceaux d'Architecture » paru aux Editions Spiritulités, par André Attia, penseur et philosophe, Franc-Maçon au Grand Orient de France.

« La vie n'est pas un problème à résoudre ou un mystère à élucider, mais un questionnement qui nous traverse, fait entendre sa petite musique dans notre monde sensible et intelligible, suscite des actes d'émerveillement… comme autant de signes ou de symboles de ce que toutes choses signifient ».

Comprendre le passé pour mieux construire l'avenir... Les moments les plus douloureux de notre histoire récente sont ainsi évoqués et analysés la lumière de l'approche symbolique, qui transcende la douleur pour construire le monde de demain. Penser la Shoah, c'est réapprendre à penser le monde après un crime imprescriptible et trouver les ressorts symboliques qui permettent de dépasser l'inimaginable, afin de se projeter enfin dans une vision d'avenir capable de transcender le Néant.

C'est probablement la dernière fois que nous allons former, par le cœur et par l'esprit, une chaine d'union autour de ce théâtre d'ombres qui s'effacent lentement, naturellement, comme le jour se fait lorsque la nuit s'en va.

Après, ce pourquoi nous sommes ici ce soir, appartiendra aux amphithéâtres, aux bibliothèques, aux cinémathèques et autres hauts lieux de la connaissance que l'on visitera comme on visite les ruines de Pompéi….

La Franc-Maçonnerie n'a pas de propension particulière au culte mortifère ou compassionnel. Cependant, elle inscrit au fronton de ses temples : "Rien de ce qui est humain ne m'est étranger".

Alors dans sa recherche inlassable de la vérité, elle aspire à rencontrer tous les visages de l'humaine condition. Elle dit qu'ils participent tous de l'égrégore. Pour le construire ou pour le détruire.

C'est en les nommant que les choses arrivent à l'être….

Tant qu'elles ne sont pas nommées, elles n'existent pas. Et Albert Camus ajoute : "Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde".

Ce qui s'est passé en Europe, dans les coulisses de la deuxième guerre mondiale, entre juin 1941 et avril 1945, a éprouvé les plus grandes difficultés à accoucher d'une identité, même si, dès 1947, le tribunal de Nuremberg l'a qualifié de Crime contre l'Humanité.

Mais une qualité ne confère pas une identité.

Tel un abîme ouvert sous les pas de la conscience, le nom de cet innommable se déroba dans la joie de la victoire et la lumière d'une humanité universellement réconciliée, dissipa ces ténèbres, comme les fantômes disparaissent aux premières lueurs du matin.

C'est le temps de la sidération. Le silence se répandit sur l'Europe et sur le monde. Sans doute trop grande, trop lourde, trop proche était la souffrance. Et quand le silence quelques fois se déchirait, des muets parlaient à des sourds.

Mais le temps fait son œuvre et le monde prend conscience que le silence de pudeur, de retenue et d'austérité devient faiblesse et lâcheté en laissant le champ libre au relativisme, à a banalisation, au déni, au négationnisme.

Alors au silence succéda la clameur.

Nous savons, nous Maçons, que le symbole précède la pensée et que, souvent, il compte plus que la chose qu'il représente en opérant une séparation d'avec elle, une distance qui autorise le regard, la représentation, l'image, et ouvre ainsi à la connaissance sensible puis rationnelle.

C'est par une métaphore poétique que la chose est d'abord désignée.

"Nuit et Brouillard", film d'Alain Resnais et Jean Cayrol entièrement composé d'archives cinématographiques des armées alliées montre pour la première fois la réalité de l'horreur : le monceau de cadavres, le bulldozer, la trappe du four crématoire, la cheminée - images emblématiques qui se suffisent à elles-mêmes et qui assomment les spectateurs, obèrent la parole des témoins, réparent une étrange lacune : la chose est certes nommées mais les personnages ne le sont pas…

Le "Journal d'Anne Franck", les "Souvenirs" d'Elie Wiesel et surtout "Si c'est un homme", témoignage vécu, ressenti et pensé de Primo Lévi, le "Procès d'Eichmann sortent bourreaux et victimes de l'anonymat.

Comment nommer l'innommable ?

Mais c'est par la fiction que l'exigence de vérité se fait sentir. En l'occurrence, le média principal, la télévision s'empare de cette exigence et produit une série "Holocauste" qui connaît un grand succès populaire. Terme d'origine grecque, "holocauste" évoque les sacrifices d'animaux aux divinités. Il est étranger à la tradition juive qui, depuis le Temple de Jérusalem, les a remplacés par la prière.

Cette émission provoque un rejet massif dans l'opinion publique européenne, surtout par son titre et par son style hollywoodien : les victimes ne sont pas des animaux mais des êtres humains. Et leur martyre n'a rien de sacrificiel. D'ailleurs, pourquoi ce Sacrifice et à qui ?

Si le mot n'a pas été retenu en Europe, il perdure aux USA.

Le Mal radical, la culpabilité, la repentance et le châtiment induit par le terme "holocauste", sont des concepts familiers à la culture protestante.

Ce n'est ni par la fiction ni par la réalité que l'évènement va connaître son identité et s'imprimer dans l'Histoire, mais par la parole, la parole retrouvée qui ouvre au sens et à ses symboles. Parole une et multiple qui s'infiltre dans tous les recoins pour en recueillir l'essence.

Une somme, un film-document, un film-monument qui en neuf heures de projection réussit le tour de force de ne montrer aucune image de la réalité. Il abandonne totalement le registre de l'émotionnel, du sensationnel, du spectaculaire pour s'attacher à restituer toute la dimension humaine de la tragédie, sans pathos et sans les artifices de la fiction.

●●●

"Shoah" est le titre de Claude Lanzmann.

Terme d'origine hébraïque et comme tout mot hébreu, il se traduit pas, il s'interprète à partir du contexte et le sens ne jaillit qu'au terme de la recherche.

"Shoah" n'apparaît qu'une seule fois dans la Bible, dans le Livre de Job. Ainsi, Job, au fond de son malheur, qualifie-t-il sa situation.

Le mot semble résumer toutes les attentes ; un verbe magique par sa concision et le mystère qu'il dégage. Il souligne la singularité et l'unicité de l'évènement. Il laisse ouverte la question de l'interprétation et prolonge, sans la clore, l'interrogation de l'Homme confronté à sa propre impuissance.

Le mot créateur, fondateur, s'impose naturellement sans polémique majeure. Il est aujourd'hui accepté et reconnu par les historiens, les philosophes et les survivants. Il est entré officiellement dans le vocabulaire des organismes internationaux et désigne en Israël et là où il a été créé, le Jour de la Shoah, "Yom Hashoah".

L'évènement est nommé. Il existe. Il était jusqu'alors non-identifié. Il devient sujet d'étude et de réflexion. Il accède au champ de la pensée, de l'analyse et de la représentation.

Pour constater que l'onde de choc de la Shoah a déstabilisé nos instruments d'interprétation et que la rationalité scientifique et philosophique est impuissante à penser, encore moins à comprendre, la Shoah. La Shoah semble rester, selon la formule de Jean-Paul Sartre "un objet géant dans un monde désert".

Une situation inclassable

Eugène Ionesco, dans sa pièce "le Rhinocéros", décrit bien cette situation d'envahissement. Une situation a-normale, qui n'obéit à aucune norme connue, donc inclassable par l'esprit.

La recherche anthropologique moderne qui a plongé dans les soubassements obscurs de cette tragédie, a repéré au cœur de la vulgate nazie, la référence constante à la rationalité "circonscrite" chère au romantisme allemand et à la tradition occultiste qui préfèrent la vérité "intérieure", la certitude "intime" à la logique froide et méprisable de la vérité scientifique.

La doctrine qui a inspiré la Shoah ne fut pas le fruit de la "déraison" ou de la "destruction de la raison" comme le répète avec emphase le discours de l'indignation. D'un bout à l'autre, l'évènement nommé Shoah fut placé sous le gouvernement de la raison comme réalisation d'un projet précis, inscrit dans un espace et un temps, comme l'entreprise planifiée et organisée d'une extermination au départ balbutiante et artisanale puis industrielle avec un maximum d'efficacité technique.

Cette extermination ne fut pas seulement un massacre de masse ou même un acte de guerre (en ce sens, le terme de génocide ne convient pas). Les victimes étaient d'abord dépouillées de leurs attributs d'êtres humains, déshumanisés, réduits à l'état de déchets avant d'être brûlées comme des herbes mortes.

La théologie, pas plus que la philosophie ou la politique, ne peut donner de réponse apaisante et précise à la

Cette œuvre de mort ne portait pas seulement la mort. Elle cachait une intention, s'inscrivait dans une vision du monde qu'il nous faut décoder. Si la Création c'est le passage du Néant à l'Être par la parole, de l'Éternité au Temps, la Shoah c'est l'anéantisation de l'être par le feu, le passage du temps à l'éternité. Ce fut la tentative la plus radicale de changer le monde et de détruire un système de valeurs quatre fois millénaire.

Dans ce crime, archaïsme et progrès son indissociables. La Shoah est l'emblème d'une modernité qui a échoué à harmoniser matérialité et spiritualité.

Toute une école d'historiens et de spécialistes de la question pense aujourd'hui qu'Hitler, le nazisme, la deuxième guerre mondiale dans ses causes et ses effets, n'ont eu qu'un seul but : la solution finale rédemptrice et salvatrice.

Cette horreur n'est donc pas sans cause et sans explication. Mais elle est sans raison d'être. Elle est l'absurdité même, une simple et énorme absurdité. Elle mérite bien son nom de Shoah, catastrophe, accident qui n'aurait pas dû arriver mais qui est arrivé.

Et le monde, comme Job qui a vu mourir ses enfants et qui ne sait plus comment être au monde, lève les yeux au ciel : face à ce qui le dépasse, l'Homme se tourne toujours vers la transcendance.

"Comment Dieu a-t'il pu vouloir cela" ?" s'interroge Hans Jonas.

La raison, impuissante convoque le religieux. En réintroduisant le sacré et la dimension de l'absolu dans une vision jusqu'alors sécularisée de l'Histoire, la Shoah provoque une rupture de civilisation avec le siècle des Lumières, une régression intellectuelle majeure, une colossale défaite de la pensée.

La question du sens

Ce qu'on a appelé la " théologie de la Shoah " a ouvert un vaste espace de pure spéculation qui a servi de prothèse à un certain nombre d'esprits torturés e ou défaillants.

Pour les uns, Auschwitz est le châtiment divin des péchés des Juifs, avec une variante universaliste, des péchés de tous les Hommes.

Pour d'autres, un Dieu présent dans l'Histoire, architecte de son destin, a forcément décidé Auschwitz. Ce Dieu là ne doit pas, ne peut pas exister. Il serait le diable en enfer. Pour certains théologiens chrétiens, la Shoah reproduit la Passion du Christ et Auschwitz, le Golgotha. L'élection est une vocation à expier pour le salut de l'Humanité.

D'autres encore ajoutent un 614ème commandement à la Révélation du Sinaï : "Tu ne donneras pas à Hitler une victoire posthume".

Toutes ces explications participent plus de la catharsis (comment se libérer de la Shoah) que de l'analyse (comment penser la Shoah et qu'en faire). Elles nourrissent l'esprit des Hommes, entretiennent leurs réflexions mais ne comblent pas la faille éthique qui déchire leur conscience.

•••

La question que pose le Mal car le Mal n'est pas l'œuvre de Dieu. Pourtant, la question d'Elie Wiesel est légitime :

"Où est Dieu ?"

Dieu est sourd quand l'Homme est muet. S'interroger sur le silence ou l'absence de Dieu quand sévit le malheur absolu ne doit pas nous épargner de nous interroger sur le silence et l'éclipse de l'humain.

A Auschwitz, l'humanité s'est abrogée, absentée d'elle-même comme la végétation qui disparaît d'une terre abandonnée.

Le désert des êtres résulte de la désertion, de l'abandon de poste dans l'humanité. C'est pourquoi la science politique, l'histoire, les religions doivent s'unir pour comprendre l'ampleur et la profondeur de la faillite d'entre les deux guerres (silence des démocraties, silence des Églises, silence des intellectuels).

Soixante ans après la découverte du Mal radical, la Shoah nous contraint à mesurer le niveau réel de notre fraternité, féconde, spontanée, heureuse. Cette fraternité est Lévitique, au sens originel, biblique. Elle nous commande : "Dans un lieu où il n'y a pas d'Homme, efforce-toi d'être un Homme". Assumer cette dimension supérieure de l'Humanité implique le devoir d'être responsable, d'être le "gardien de mon frère".

"Tu n'invoqueras pas le nom de l'Eternel en vain" dit le commandement. En vain, c'est-à-dire dans la vanité, l'apparence, l'illusion, pour la posture et non pour l'action créatrice.

Terrible leçon pour les croyants : c'est effacer le nom de Dieu que de l'invoquer alors que règnent l'indifférence et le mépris.

Dieu est absent dans notre absence.

Dans notre présence, dans notre responsabilité agissante, sa présence, pour autant qu'on la souhaite, est accueillie et en nul autre lieu.

La proximité chaleureuse de l'humanité est le seul véritable sanctuaire de la présence divine.

Faut-il penser, comme Georges Steiner, que le monde d'Auschwitz réside hors discours et hors raison ? Faut-il renoncer à considérer cette question parce qu'elle remet en cause l'humain, parce qu'elle bouscule nos certitudes ?

Théodore Adorno dit que la Shoah nous oblige, non pas à renoncer à penser, mais à penser autrement, à réviser tous nos schémas antérieurs sur la plan éthique mais aussi sur le plan esthétique. La centralité de la Shoah a une portée universelle en ce qu'elle révèle la possibilité de l'anéantissement de l'humain dans l'Homme. La Shoah comme la part de ténèbres, la réduction du tout à l'état de rien, est le terreau de toute réflexion sur l'Homme et son destin.

« Penser après la Shoah, c'est la seule dette que nous ayons à l'égard des victimes »

Penser la Shoah c'est aussi penser après la Shoah. C'est la seule dette que nous ayons à l'égard des victimes, c'est se dire, après Paul Valéry : "Le jour se lève, il faut tenter de vivre".

Vivre avec la Shoah, c'est la refuser en tant que mythe fondateur. Il y a certes eu dans l'Histoire des meurtres fondateurs. Ils ne sont pas pour autant justifiés mais considérés comme une tragique nécessité. Aucun processus de civilisation ne peut prendre son origine dans une telle horreur, même si pour beaucoup, elle est l'occasion d'une prise de conscience profonde et l'horizon indépassable d'une humanité meilleure et plus éclairée.

Vivre avec la Shoah, c'est l'accepter comme un héritage à reconnaître et assumer pour alléger les pesanteurs de la mémoire et ouvrir à l'espérance.

Vivre avec la Shoah, c'est regarder en face l'éternelle question du rapport au Mal et donc du pardon.

Le refus de considérer cette question a généré le déni comme réaction de défense, légitimant une nouvelle violence, une nouvelle haine à l'égard de tous ceux qui se réfèrent d'une façon ou d'une autre à cette tragédie.

Sur cette question, tradition chrétienne et tradition juive n'ont pas la même approche philosophique :

- Le message évangélique ("pardonnez leur car ils ne savent pas ce qu'ils font") enjoint aux Chrétiens le pardon des offenses comme la plus noble manifestation de l'amour entre les Hommes
- La tradition juive, elle, ne reconnaît dans la faute ou le crime, que l'offense faite à Dieu. On ne demande pardon qu'à Dieu et seul Dieu peut accorder le pardon, le jour du Jugement Dernier même si Emmanuel Lévinas a pu dire : "Le pardon a été créé pour l'impardonnable".

Quel pardon pour un crime imprescriptible ?

Le pardon de la Shoah n'est pas une question pertinente en termes de droit et de Morale.

La justice des Hommes a été dite à Nuremberg en 1947.

Elle a qualifié la Shoah de "Crime contre l'humanité et l'a déclarée "imprescriptible", c'est-à-dire non susceptible d'oubli volontaire ou dicté par la loi.

Le reste appartient au patrimoine de l'humanité, à sa conscience collective, à sa capacité de tout mettre en œuvre pour appréhender et intégrer l'évènement dans son histoire passée, présente et future.

Sur le plan individuel, l'approche est moins abstraite : le pardon sollicite et le coupable et la victime pour une dernière et douloureuse confrontation.

Pardonner, c'est renoncer à punir ou à se venger. C'est cesser d'entretenir à l'égard du coupable, de la rancune ou de l'hostilité" à l'égard des fautes qu'il a commises. Le pardon suppose donc un contrat entre celui qui demande pardon et celui qui le lui accorde.

Qui a demandé pardon ?

Les bourreaux : ils n'ont jamais reconnu une quelconque culpabilité. Fonctionnaires dans leurs bureaux ou exécutants sur le terrain, ils ont tous invoqué leur devoir d'obéissance et de fidélité au chef.

La philosophe allemande Annah Arendt qui a longuement interrogé Adolf Eichman, assisté et commenté son procès dans de nombreux articles, a souligné l'absence totale de référents moraux, intellectuels, philosophiques ou spirituels chez l'accusé.

Elle a inventé un concept controversé de la "banalité du

●●●

mal", comme si la médiocrité d'un individu pouvait justifier ses actes ou atténuer sa responsabilité.

Qui peut accorder le pardon ?

Seules, peut-être les victimes pourraient le faire. Elles ne sont plus là….

Qui peut parler en leur nom ? Les survivants ? Ils ont eu à survivre avec leurs cauchemars, leur honte de "revenants", et sans nul doute aussi, une culpabilité d'autant plus lourde qu'elle n'a jamais été formulée et bien souvent somatisée.

Quand on est coupable de vivre, a-t-on la volonté de pardonner ?

Pardonner suppose une extra-ordinaire force intérieure. Cette force, les survivants l'ont conservée pour se reconstruire dans la dignité et se prouver à eux-mêmes et aux autres, qu'ils étaient des êtres humains.

Écoutons Primo Lévi pour une parole plus authentique sur la question : "Moi, un laïc, je ne sais pas ce que signifie pardonner. Le pardon à forfait ne me convient pas. Celui qui commet un crime doit payer. Et non en paroles. Le repentir verbal ne suffit pas. Je suis disposé à pardonner à celui qui a démontré dans les faits qu'il n'est plus l'homme qu'il a été. Et pas trop tard".

P. Lévi n'aura jamais satisfaction. Désespéré de crier dans le désert, il mettra fin à ses jours et à sa solitude de "faux-témoin" dira-t-il, puisque la seule chose qui lui restait, son authenticité, était mise en doute.

Si on ne peut ne pas pardonner, faut-il oublier ? Peut-on encore chercher une pensée possible sur la Shoah ? L'appréhender sans la réduire, sans en trahir le sens et le message, sans offenser la mémoire ?

L'art offre-t-il une réponse à la question du Mal ?

L'art peut-il réussir là où la philosophie, la politique, la théologie a échoué ou bien la Shoah est-elle la limite de l'art ?

L'art pourtant offre une réponse à a question du Mal : c'est la sublimation qui transforme le Mal en Bien, en Beau, en Vrai.

Peut-on, par l'art, sublimer la Shoah sans verser dans l'obscénité, l'indécence et le voyeurisme sans sacrifier à la fascination du Mal, sans le dissoudre dans la société du spectacle ?

Le débat est ouvert pour longtemps, toujours fécond sinon toujours digne.

Quelques intellectuels de la deuxième génération en recherche de nouvelles représentations ne manquent pas d'imagination.

Écoutons James Young : "Le seul discours à opposer au nazisme, c'est le débat à jamais terminé sur la Shoah, comment on doit le faire, au nom de qui et dans quel but. C'est le débat lui-même perpétuellement relancé, sans fin, prenant place dans des situations différentes, c'est le débat lui-même qui serait enchâssé dans notre Histoire".

L'architecte allemand Jochen Gerz veut construire un anti-monument pour installer les silences de l'Histoire. Non pas les silences de l'Histoire mais l'histoire de ces silences pour qu'ils cessent de nous assourdir. Il construit à Sarrebruck un monument invisible. Il s'explique : "Pourquoi un monument invisible ? Ce n'est pas une ruse esthétique. Ce passé, on ne peut le vivre. C'est un héritage impossible. On ne peut établir une relation juste avec l'absence. L'œuvre dans toute l'opulence de ses qualités ne peut traiter l'absence de façon adéquate. Cette œuvre doit donc trouver le moyen de s'absenter à son tour pour nous permettre de porter notre passé et d'en parler. Il faut que l'œuvre face le sacrifice de sa présence afin que nous puissions nous rapprocher du noyau central de notre passé. Nous ne pouvons pas rester à la périphérie de notre passé, être les simples accessoires de notre propre Histoire. Il faut retrouver la place de notre responsabilité".

Belle leçon de lucidité et de grandeur d'âme pour la jeunesse d'aujourd'hui.

J'aurais voulu vous raconter six millions d'histoires…

J'ai tenté ce soir, en cette circonstance exceptionnelle, d'apporter une pierre à la maison commune. Avec mes mots évidemment. Des mots-béton, des mots-plastiques et quelques fleurs de rhétorique pour la décoration.

Je ne suis pas sûr d'avoir eu la volonté de me livrer à cet exercice, mais c'est la loi du genre en Franc-Maçonnerie.

Ce n'est pas cette planche que je voulais tracer…... J'aurais voulu vous raconter six millions d'histoires, restituer autant de destins dans leur unique et irremplaçable vérité, partager autant d'émotions, faire entendre autant de rires, autant de larmes.

J'aurais voulu vibrer six millions de fois pour entrer en résonance avec chacun d'entre eux et les voir revenir comme de vieux amis qu'on n'a pas vus depuis longtemps…..

Seul Roberto Begnini a osé et l'a fait, à sa façon : il a sauvé son fils et en cela, selon le précepte du Talmud, il a sauvé l'humanité.

Il nous faut croire en ce clown pathétique quand il nous dit que la vie est belle, qu'elle est un acte de foi irréductible.

C'est le seul serment que nous pouvons faire ce soir à nos frères humains disparus et à nous-mêmes.

Le mystère de la Shoah est tout entier dans la nature même du crime : détruire la foi en l'Homme, en la Vie, en la Création infinie.

Hitler a échoué.

Elle est là, parmi nous ce soir, cette Humanité, seulement voilée à nos yeux, mais ô combien présente à nos cœurs !

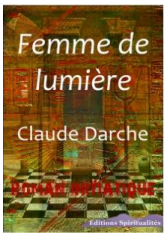
Sa sépulture, c'est notre mémoire vivante, ardente comme une épée de lumière plantée pour l'éternité dans le soleil noir de cendres d'Auschwitz.

Le coin des livres

Chaque mois, vous trouverez ici une sélection de livres initiatiques, philosophiques et symboliques que nous vous présentons. Ce mois-ci une nouvelle parution : Femme de Lumière, de Claude Darche, aux Editions Spiritualités. Et un second ouvrage, plus ancien et qui intéressera certainement les symbolistes : « Jung est l'avenir de la Franc-Maçonnerie », de Jean-Luc Maxence, publié aux Editions Dervy.

Femme de Lumière

« Tranquillement attablée à la terrasse d'un salon de thé au jardin des Tuileries, Dominique attend un signe du destin. Deux ans de travail sur elle-même... elle se sent reliée à une grand force cosmique, une quasi certitude ! Surgit,soudain, Maopi, sous la forme d'une vieille dame, puis d'un grand oiseau qui s'envole après lui avoir révélé par bribes quelques lueurs sur sa mission de vie, qui demeure pourtant une énigme. Après le passage merveilleux de cet oiseau de rêve aux accents de mystérieuse réalisé, il ne reste à Dominique, rebaptisée Claire par Maopi, qu'une seule certitude : c'est vers l'Egypte qu'elle s'envolera prochainement. Et c'est là qu'elle apprendra à tutoyer le mystère ».



Ce livre passionnant est le premier roman initiatique de Claude Darche, ancien Grand Maître de la Grande Loge Féminine de Memphis-Misraïm et auteure de nombreux ouvrages sur l'ésotérisme et la Franc-Maçonnerie.

Les aventures initiatiques de Claire, à la croisée des mondes font de cet ouvrage un concentré de repères initiatiques et références subtiles à la Franc-Maçonnerie en général et à la Tradition maçonnique Egyptienne en particulier.

Un ouvrage plein de rebondissements qui nous renvoie à l'identité profonde de l'être.

www.editions-spiritualites.com/claudedarche

Jung et le chemin du Franc-Maçon

Voici une dizaine d'années, Jean-Luc Maxence écrivait un livre au titre provocateur, "Jung est l'avenir de la Franc-maçonnerie", titre bien différent de celui de cet article, qui va en reprendre quelques idées. Quelques thèmes de réflexion très clairs, essentiels, placent en effet C.G. Jung et la psychanalyse junguienne au cœur des problématiques maçonniques, celles d'hier et probablement celles de son avenir.

C'est la problématique de la transformation de soi, progressive, construite, un chemin semé de symboles qui touchent à la psyché humaine la plus profonde. Le concept junguien d'individuation évoque tellement le processus de transformation qui se joue dans un parcours initiatique !

La tradition, l'alchimie notamment, constituent le terreau, le voyage, le langage, à partir desquels peut être conduite la transformation de l'initié, comme celle de celui qui travaille à partir de la psychologie des profondeurs. Les correspondances sont multiples, et l'auteur étanche notre soif de savoirs, mythes, métaphores et symboles en double appartenance, si l'on peut dire. Et le travail du symbole est présent tout au long ; il cite Jung : "Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au- delà de ce que notre raison peut saisir"

Nous nous concentrons ici sur la première de ces propositions, sur le chemin. Il s'agit bien, dans les deux démarches, maçonnique et junguienne, d'interroger le sens de la vie, et d'y reconnaître, pour s'y immerger, le sacré. Un espace radicalement différent de l'ordinaire, en tant que lieu où se joue l'être même de l'homme. Aussi, d'avoir le courage de chercher de quoi il est peuplé.

J'introduirai toutefois une grande différence entre la démarche individuelle, suivie dans une psychanalyse, et la voie de l'initiation maçonnique : en maçonnerie, il n'y a pas un interlocuteur unique, la figure du thérapeute, la question du transfert et du contre-transfert, mais des frères et des sœurs qui vous reconnaissent comme franc- maçon, qui sont eux aussi sur le chemin, et vous y aident, vous y instruisent, lorsqu'ils sont en capacité de le faire. Une pluralité de Maîtres, une diversité d'expériences humaines, en relation de fraternité.

Cela dit, J-L Maxence y a pensé, sur un certain plan : "Le Franc-maçon devient toujours, après l'initiation et l'acquisition de la première lumière, une sorte de psychanalyste, repère et réceptacle de transferts, miroir reflétant pour un autre de ses frères. C'est peut-être cela aussi le secret inexprimable de toute métamorphose par degrés ?"

Au fond, sur le chemin, sur chacun des chemins de mutation, c'est bien de ces différences d'approche, de ces nuances qui ne nient point le substrat commun, que nous pouvons, me semble-t- il, tirer un parti prometteur. Par exemple, le Franc- maçon peut trouver dans le concept de l'individuation, du processus d'individuation, un point de repère, une source éclairant autrement sa démarche, lui présentant la possibilité de son unité autonome et indivisible. Car il s'agit bien de devenir, avec la maturité (en franchissant les degrés), l'individu singulier qui a su rejoindre son centre, "au plus proche du Soi, une personnalité à nulle autre comparable, unique, sacrée, ayant enfin atteint sa vérité la plus profonde… " (Maxence). Attention ! Il ne s'agit pas du moi, d'un égocentrisme, "l'individuation n'exclut pas l'univers, elle l'inclut" nous dit Jung. Le Soi est symbole et archétype de la totalité, employé "soit pour signifier l'ordonnance des divers aspects de l'univers - c'est-à-dire un schéma cosmique - soit pour ordonner les divers aspects de la psyché". Et sur le sentier pour progresser vers son centre ou vers sa perfection - jamais atteints - l'individuation, comme l'initiation, sont une perpétuelle re-naissance.

STAR WARS : de la science fiction à la réalité et du dialogue improbable

Avec un sujet quelque peu inattendu et très loin des sentiers battus, cette planche présente un éclairage particulier sur le monde d'aujourd'hui. Ici l'outil symbolique hors du commun, c'est… La Guerre des Etoiles ! Cette planche tracée, est le travail d'un homme, un jeune Maître Franc-Maçon qui nous explique l'accompagnement symbolique qu'a constitué pour lui la pseudo Trilogie de la Guerre des Etoiles…jusqu'à son entrée en Franc-Maçonnerie, qui lui a donné l'occasion d'approfondir encore les apports de cette symbolique venue de son enfance.

Cette planche tracée, résolument ancrée dans le monde moderne, nous montre une humanité capable de penser son futur grâce à la rencontre improbable d'une symbolique antique, d'un film de science fiction et d'une volonté de progrès et de travail sur soi. Ici l'outil est le symbole, démarche maçonnique par excellence, qui nous mène sur le chemin de l'unique rencontre que l'homme peut espérer réaliser un jour, la rencontre de sa propre humanité.

Comme certains le savent, il semblerait que j'ai une affection toute particulière pour une trilogie qui en fait n'en est pas une.

Avant même que je ne rentre en Franc Maçonnerie, lorsque je regardais Star Wars, il m'a toujours semblé qu'il y avait un message.

Alors voulu ou pas, depuis que j'ai franchi la porte du Temple, j'ai recherché les analogies et je suis convaincu des parallèles qui existent entre cette fiction et la réalité initiatique. Tout d'abord le nombre. Il existe, non pas 6 épisodes, mais 2 trilogies. Mis bout à bout, et regardé dans l'ordre, de 1 à 6, le mystère disparaît. A mon sens, il faut les regarder dans l'ordre de sortie historique.

Le premier épisode qui est sorti sur les écrans en 1979 est en fait le 4e. Il s'intitulait la Guerre des Etoiles. C'est le commencement d'une recherche qu'un jeune homme réalise pour devenir un combattant de la Liberté : un Jedi. Le passage vers le blanc.

Le dernier épisode est donc celui qui s'appelle « Le Retour du Sith », numéroté 3. Il s'agit du passage d'un Jedi qui a trouvé la Force mais qui s'est mal orienté. Le passage vers le noir.

« Le pavé mosaïque… »

Il y a très, très longtemps, dans une galaxie lointaine, toutes les planètes vivaient en Démocratie. Il s'agit d'une Démocratie comme on peut l'entendre dans l'Antiquité grecque et non telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec des rois élus, des despotes et des citoyens.

Ces planètes étaient représentées dans un Sénat, appelé République, avec des Sénateurs élus sur leur planète et en charge de voter les Lois pour protéger la Galaxie. Pour parvenir à maintenir la paix, les Jedi, soldats de la Paix agissaient.

A l'entendre comme cela, et comme d'autres, vous pourriez y voir une analogie avec l'ONU, et nous n'auriez pas tort.

Pour ceux qui ne le savent pas, Georges LUCAS a créé un monde complet avec une galaxie, des planètes, des modes de vie, des habitants terrestres, aériens et aquatiques. Il y a l'armée, la Constitution, les codes, la technologie, les habits, les cérémonies, etc… Ces mondes existent par eux mêmes, au delà de ces épisodes que nous connaissons.

Il existe donc deux trilogies. Elles ont été tournées et présentées sur les écrans dans l'ordre suivant : 4- 5-6 et 1-2-3. Plus de vingt ans séparent la Trilogie (4- 5-6) et la Prélogie (1-2-3).

La Trilogie, sortie dans les années 70 est tout simplement le parcours d'un jeune adulte sur le chemin du bien. Il s'agit de l'élévation du garçon au rang de maître. Pour cela, il est accompagné tout d'abord par un guide, puis un Maître et enfin un Ami (un Frère). Parce que rien n'est simple, on y apprend que cet enfant a été élevé par son oncle car son père aurait été tué par le Mal Absolu : Darth Vador.

« Dans ce cheminement, tout est symbole »

Dans le 1e épisode (donc l'épisode 4), tout est référence à la matière. On apprend que l'œil ne voit que la surface des choses, qu'il faut plonger en soi pour trouver les réponses. On rentre progressivement dans un autre univers.

Dans cet épisode, un jeune homme est initié aux secrets Jedi par un vieux Maître. Dans le même épisode, le maître se fait tuer par le mal. L'élève voit le vieil homme mourir, ce qui lui permet de s'émanciper et de partir en voyage, dans l'épisode suivant, pour trouver un nouveau Maître. C'est celui qui lui permettra d'acquérir à son tour le grade de Maître.

Dans le 2e épisode, Il va apprendre que l'Esprit contrôle la Matière. Il y fait la rencontre du plus grand Maître Jedi : Yoda. La taille de Yoda n'a rien à voir avec la sagesse et la Maîtrise de la puissance qu'il a. En tant que profane, il est âgé et très peu mobile.

Luc est pressé de progresser, et ce, malgré les demandes de patience qu'il reçoit d'un être dont il ne sait pas encore qu'il est le Maître.

Son impatience risque de lui nuire dans sa progression et Yoda ne le sent pas prêt. ●●●

L'enseignement doit le faire progresser. Un Jedi doit avoir l'engagement le plus profond, l'esprit le plus sérieux.

Malgré tout, il accepte de le faire progresser et pour cela, il l'envoie dans une caverne et à cette question que vous nous avez posé en entrant dans le Cabinet de réflexion.

Ce jeune homme se pose la même question que nous lorsque nous sommes profane et que nous nous demandons ce que l'on pourrait trouver en franc maçonnerie : qu'y trouverai je ?, Yoda lui répond « tu trouveras ce que tu y emmèneras Yoda », ce qui est bien un propos maçonnique ! A l'intérieur, il va trouver Darth Vador et se battra avec lui. En lui tranchant la tête, c'est son visage, à lui le jeune apprenti qui vient d'entrer dans la grotte, qui apparaît sous la visière. C'est comme un miroir ! Il apprend alors la peur. Il faut désapprendre tout ce que l'on a appris. Tout est question de volonté.

Un seul mot domine cet épisode : la PATIENCE

J'oserai même presque dire : le silence ! L'élément dans lequel se passe l'essentiel de l'action est l'eau. L'esprit est quant à lui en proie au feu… Le jeune Jedi aura son épreuve du feu, cette épreuve qui le fera passer de son statut de compagnon à jeune maître, mais sa maîtrise ne sera pas parfaite. En devenant un Jedi, Luc perd sa naïveté d'apprenti et de profane, en se rendant compte que le mal existe et l'entoure. Le voyage rêvé devient le combat du bien contre le mal.

Dans le 3e épisode, tout est Esprit. C'est le combat entre le Père et le Fils, au sens mythologique. C'est le combat entre le jeune et le vieux, le moderne et l'ancien, le Bien et le Mal. C'est la rencontre entre le Maître des Forces du Mal, DARK SIDIOUS qui se fait appeler l'Empereur, son disciple, Darth Vador et le Bien représenté par la jeunesse de Luc.

Cette jeunesse qui lui permet de croire que rien n'est impossible. Que le disciple du Mal peut encore se retourner contre son Maître. Dans cet épisode, l'Empereur demande au jeune de tuer le vieux pour prendre sa place. Le jeune Maître doit donc tuer le vieux pour enfin exister par lui même. Y verrai je une analogie avec Freud dans Totem et tabou ou pour certaines civilisations anciennes, il fallait tuer le père (ou son image) pour grandir ?

Là, la mort n'est pas spirituelle, ni une fiction, elle doit être réelle !

Le combat physique qui intervient dans cet épisode est aussi le reflet du combat que le disciple, Darth Vador, se livre à lui même pour revenir du bon côté. Toute sa vie il se sera cherché. Toute sa vie il aura cru dans les chimères et ce n'est qu'au crépuscule d'une vie de doute, de lutte, de guerre, de vengeance, en regardant ce combat du Bien contre le Mal qu'il n'a pas su mener qu'il fera amende honorable et qu'il obtiendra l'absolution en venant en renfort à Luke.

Lui qui a vécu toute sa vie derrière un masque demandera à le retirer pour voir la vie une dernière fois, comme un aveugle qui retrouve la Lumière.

Concernant la Prélogie, je pourrai la résumer à cette ligne : Il s'agit de l'élévation du garçon au rang de maître, mais surtout de son apprentissage dans le Mal. C'est la progression dans le noir !

Dans le 4e épisode, le 1e de la Prélogie, on trouve un garçon, dont sa mère aurait accouché sans connaître d'homme. Il serait l'élu, celui qui devrait ramener la paix et l'équilibre dans la Force. Référence au nouveau testament et l'enfantement de la Vierge par le Seigneur. Les médicloriens auraient conçus l'enfant…. Ah oui ! C'est vrai ! Vous ne savez pas ce que sont les médicloriens. Pour faire simple, c'est l'énergie qui nous entoure et nous pénètre ».

A la suite d'événements divers, l'Initiation, tout d'abord refusée, sera accordée au jeune enfant. Trop de conflits en lui avaient été ressentis. Impatient, arrogant, trop sûr de lui, en proie au doute… Le plus dur dans cette histoire est la séparation de la mère et de son enfant qui part en promettant de libérer sa mère de son esclavage.

Ce 1e épisode s'achève sur les paroles de Maître Yoda qui ressemblent à une prophétie :

« Peur mène à la colère, colère à la haine et la haine à la souffrance »

Selon lui, le tout mène au côté obscur des choses. C'est ton attention qui détermine ta réalité. A mon sens, pourtant, c'est l'absence de formation qui rend dangereux l'enfant et non sa prédestination.

Le jeune garçon est en proie au doute et il franchi certaines frontières en transgressant le serment qu'il avait fait en tant que Jedi. C'est sa première erreur, celle qui le conduira à devenir le disciple du Mal Absolu. Il est impatient. Ce jeune apprenti veut devenir le Maitre le plus puissant et pour cela, il commence à se rebeller. Il ne veut plus attendre ! Il pense que son Maitre et ami est jaloux de lui et qu''il l'empêche de progresser. La funeste destinée des Jedi commence à tisser sa toile qui se déchirera dans le dernier épisode.

Dans ce 3e épisode de la prélogie, nous assistons à la mort de l'enfant, devenu jeune adulte et à la naissance de Darth Vador. Ce dernier épisode aboutit à l'apocalypse : l'Ordre Jedi, vingt-cinq fois millénaire, est anéanti, et c'est Palpatine le Sénateur qui a ourdi ce complot qui visait à renverser les JEDI.

Palpatine meurt à son tour en laissant sa place à l'Empereur SIDIOUS qui proclame l'Empire. C'est le début d'un règne de vingt-trois ans de terreur.

La saga des nombres

C'est par un ordre simple que l'Empereur transforme les clones de la République en soldats implacables de l'Empire. Il s'agit de l'Ordre 66. Ce chiffre « 66 » peut faire penser au signe du Diable ou de l'Apocalypse qui est 666. La valeur numérologique du mot « ordre » équivaut à 6. Donc « Ordre 66 » est symboliquement un égal du nombre 666. Cela nous renvoi une nouvelle fois vers le Mal Absolu.

Puisque l'on parle de numérologie, en numérologie récursive, Luc, Yoda, Leia qui sont les personnages principaux ont une valeur de 9, soit la consécration aux autres, une propension à l'altruisme.

Darth Vador, darth Sidious et la République ont une valeur de 6. Nous avons donc le 999 opposé au 666. Les premiers s'opposant aux seconds. Le 999 étant l'exact contraire (ou l'inverse) du 666. Encore une analogie entre le Bien et le Mal ? Lorsque je prends ces 2 nombre : le « 666 » et le « 999 » que je fais leur somme, je trouve pour « 666 » : 18, 8+1=9 et pour « 999 » : 27, 7+2=9. Leur numérologie est identique.

Ce qui les oppose fini par les rapprocher. Ces 2 nombres ne sont finalement que la moitié d'un même tout ; Il forme le même nombre, ce qui peut expliquer toutes les assimilations que l'on en connaît.

De plus, cet Ordre 66 semble faire une référence historique à l'ordre sous cachet qui fut disséminé dans toute la France par le Roi de France Philippe Le Bel, cacheté, et qui fut ouvert au même moment (à quelques heures près) dans toute la France le 13 octobre 1307 : cet ordre du Roi ordonnait l'arrestation des chevaliers de l'ordre du Temple.

On remarque donc une certaine référence à l'arrestation des Templiers dans l'éradication des Jedi par Palpatine.

Ah oui, j'oubliais de vous dire qu'avant de penser que je serai un jour un Jedi, je rêvais, enfant, de devenir un chevalier du Temple.

Au final, en cherchant une analogie entre cette saga et nos rites, qu''y ai-je vu ?

J'ai vu 3 attaques contre le Maître. La première vient de la trahison de l'apprenti qui se révolte contre l'Ordre. La seconde vient de la trahison d'un sénateur qui renverse la République. La troisième vient de la trahison des gardiens de la paix par les soldats censés protéger le monde. Le Maître est pour moi représenté par l'Ordre millénaire des Jedi qui est détruit par ces trahisons. Seuls quelques Maîtres survivront. Ils sont donc l'espoir d'un monde nouveau. Ils vivront dans la clandestinité jusqu'à ce que le mystère soit révélé.

Maintenant, permettez-moi d'apporter une vision personnelle de cette saga.

Du Dialogue improbable

Tout d'abord, je tiens à préciser que j'ai trouvé beaucoup d'analogies dans ces épisodes de Star Wars. Peut être y ai je trouvé ce que je voulais bien y trouver. Mais n'est ce pas aussi un signe de notre appartenance à la franc-maçonnerie ?

La vraie question est de savoir si Georges LUCAS a fait le choix d'introduire de la symbolique maçonnique dans sa saga ou si j'ai bien voulu y trouver ce qui me plaisait.

Concernant la symbolique, je la trouve présente

tout le long de la saga. Certes, très manichéenne, la lutte incessante entre le Bien et Mal, le Doute et la Sagesse, la Force et le profane me laisse aujourd'hui penser que nous trouvons effectivement dans ce film des éléments de Franc-Maçonnerie. Comme pour nous, Franc maçon, les Jedi vivent dans leur Temple et progressent dans leur Temple.

Tout est présent, et je l'ai déjà dit plus haut : la caverne, l'eau, le feu, l'air, la recherche de soi, le miroir… en somme, l'Initiation.

Les JEDI, tout comme les Franc-Maçons protègent les libertés individuelles. Ce sont les garants de la non dérive sectaire, de l'absence d'intégrisme ; ils ont confiance dans les hommes.

Tout le monde ne peut devenir Jedi car la formation est longue et seuls quelques élus peuvent prétendre à cela. « Nous sommes des êtres illuminés ; pas une simple matière brute ! » nous dit Yoda dans l'épisode V. Et c'est bien là ce qui nous sépare. En effet, notre Constitution nous oriente, nous, vers la franc Maçonnerie Universelle.

Contrairement à vous, nous souhaitons, nous, Franc-Maçons, que notre Institution disparaisse. Le sommet de notre pyramide est l'œuvre que nous souhaitons atteindre : la Franc Maçonnerie universelle.

Nous pensons, et non croyons que l'Homme est perfectible, qu'il pense par lui même et qu'il peut trouver la voie de la sagesse s'il est accompagné dans sa progression personnelle.

YODA Episode IV : « *Pourquoi souhaites tu devenir* » …Franc Maçon ?

Parce que je crois que c'est en s'améliorant soi même, à chercher sa voie, et que la somme de toutes nos progressions individuelles permettra à l'Homme de s'améliorer. Il n'y a pas d'amélioration de l'humanité sans amélioration de l'individu. Ce ne sont pas nos ressemblances qui comptent, ce sont nos différences. Ce sont ces différences qui font que l'on devient Homme. Et c'est la somme de nos différences qui fait que nous pourrons améliorer l'Humanité.

Je ne sais par contre toujours pas comment faire pour m'améliorer et ainsi aider les hommes. « A toi de décider comment les servir au mieux ».

Lorsque je rapproche le code Jedi, qui tient en un seul article,

Il n'y a pas d'émotion, il n'y a que la paix.
Il n'y a pas d'ignorance, il n'y a que la connaissance.
Il n'y a pas de passion, il n'y a que la sérénité.
Il n'y a pas de chaos, il n'y a que l'harmonie.
Il n'y a pas de mort, il n'y a que la Force.

J'y retrouve une partie des vertus que je trouve dans notre obédience et dans cet engagement que j'ai pris avec vous. Les vertus que nous défendons, la force, la beauté, la sagesse, la bonté et la solidarité sont les vertus que l'on peut retrouver dans ce film. Tout est fait pour permettre à l'Homme de se libérer du joug de l'oppression.

Nous mêmes réfléchissons afin d'accompagner l'Homme dans une démarche de progression. Qu'elle soit collective ou individuelle, toute amélioration de l'Homme aujourd'hui est une amélioration de la vie de nos enfants demain.

Le rôle que nous avons est essentiel pour permettre à l'humanité d'avoir un futur. Rien n'est simple.

Il n'y a pas de cause unique à un incident. Les événements s'enchaînent et seuls quelques êtres « illuminés » peuvent prendre la mesure de toutes les choses. Je ne crois plus dans la bonté naturelle de l'Homme.

Je ne crois plus dans l'honnêteté des gens. Est ce que le monde va si mal pour que tout ce que nous voulions défendre ne soit que des intérêts privés ? *« Tu as encore beaucoup à apprendre mon jeune apprenti »*

En tant que Franc-Maçons, nous nous évertuons à créer des ponts pour franchir ces murs que nous avons nous mêmes construits en tant que profanes. Certains de ces murs que nous construisons pour jouir d'un bonheur égoïste en refusant de regarder la misère qui nous entoure.

Combien de murs ont été construits pour protéger nos individualités sous prétexte d'une liberté que nous n'avons jamais réellement gagnée ?

Notre article 1e nous rappelle à chaque ouverture de nos travaux que nous travaillons « au perfectionnement intellectuel et social et à l'amélioration matérielle et morale de l'humanité ».

La clôture de nos travaux nous rappelle que nous devons agir à l'extérieur conformément à ce que nous avons appris à l'intérieur. Nous nous retirons « en promettant solennellement de faire grandir notre Ordre par nos actions ».

Comment tenons-nous ces promesses ? Avant de créer des ponts, ne devrait-on pas cesser de construire des murs ?

Notre monde plonge doucement dans l'Hédonisme. Le plaisir de jouir de chaque instant, le CARPE DIEM auquel nous devrions tous prétendre est aujourd'hui remplacé par le plaisir immédiat, la jouissance du plaisir plus que de l'instant. Nous ne sommes pas capables de nous poser, d'arrêter tout ce que nous sommes en train de faire pour réfléchir et nous améliorer.

Vous tous, vous le savez aussi bien que moi. Le carré mosaïque posé sur ce sol entre la porte du Temple et cet œil qui voit tout nous rappelle que les jours qui passent, tous comme les gens que nous rencontrons, et sans parler de notre caractère, est à la fois blanc et noir et que vus sous un certain angle, les couleurs viennent à se mélanger.

Ce Temple est pour moi la seule façon de plonger en moi. C'est comme un vaisseau dans lequel j'embarque pour une destination toujours plus lointaine. Le moteur, c'est ce que l'on y apprend, ce que l'on y entend.

La destination, c'est à l'instar des épopées arthuriennes à la quête du Graal, cette recherche incessante du calice qui me permettra de trouver des réponses à des questions existentielles, que je sais introuvables.

Alors un jour je ferai comme Alexandre le Grand, je trancherai ce nœud sur lequel j'aurai passé tant de temps à réfléchir à la solution sans jamais la trouver.

Que de grands guerriers j'ai cité pour vous expliquer cela. *« Personne par la guerre ne devient grand »* !.

J'aimerais que tous mes amis deviennent des Frères. Certains sont capables de le devenir. D'autres non.

J'aimerai que tous les hommes ressentent ces instants de plénitude que je vis chaque fois que je passe les portes de ce Temple. « Beaucoup encore il te reste à apprendre ».

« Je le sais Maître ! Puis je me pose cette question : Si je venais à me dévoiler, qu'y trouverai je ? » Difficile à voir. *« Toujours en mouvement est l'avenir ».*

Le plaisir de faire fantasmer mon entourage sur mon appartenance à une Institution, qualifiée de Société secrète, ou serait ce pour les inciter à nous rejoindre ?

Je sais qu'on ne doit pas dire « Fontaine je ne boirai pas de ton eau », mais je pense qu'il n'est pas nécessaire que je fasse fantasmer mon entourage sur mon appartenance car je n'y trouverai qu'un petit plaisir qui flattera mon égo et non la satisfaction d'avoir convaincu du rôle sociétal que nous pourrions avoir.

Par contre si je pensais que certains de mes amis méritent que je les appelle Frère, je n'hésiterai pas à me dévoiler.

Alors, blanc ou noir ? Gentil ou méchant ? Ying ou Yang ? Soleil ou lune ? Etre ou paraître ? Je me demande combien de temps, je tournerai autour de ce pavé avant de résoudre l'équation du bien et du mal. Je me demande si finalement, comme Darth Vador, ma mort ne résoudra pas elle même la quadrature du cercle : tourner ou traverser ?

Philosophie

Les conférences philo de la BNF

Un large choix de conférences audio et vidéo en ligne depuis 2005.

Devant la complexité du lien de la BNF nous avons préféré mettre un QR code qui vous facilitera l'accès.

Pour ceux qui aiment copier un ensemble de caractères complexes et savent le faire sans se tromper ! voici le lien en clair:

www.bnf.fr/fr/evenements_et_culture/conferences_toutes/i.conferences_theme/s.conferences_philosophie.html

Les conférences d'automne à l'auditorium de la Bibliothèque Nationale de France

Demandez le programme !

Le Collège de France : L'institution de l'éternel renouveau

Pour les amoureux du savoir, il y a, sur place ou à distance les enseignements gratuits et toujours d'une qualité exceptionnelle du Collège de France.

site internet : www.college-de-france.fr

Et le 16 octobre aura lieu le colloque de rentrée sur le thème : Autour de 1914, nouvelles figures de la pensée : sciences, arts et lettres

Avec des thèmes aussi variés que : Guerre, littérature et démocratie, les philosophes français face à la guerre, un tournant entre les mathématiques et la physique.

Tous renseignements et accès sur le site du collège de France

Collège international de Philosophie :

Le site du collège international de philosophie avec sa médiathèque et ses contenus téléchargeables :

www.ciph.org

Symbolique et spiritualité

Baglis.tv

Baglis.tv est un media en ligne consacré à la symbolique et la spiritualité

Les vidéos publiées par Baglis sont essentiellement des interviews ou conférences consacrés aux différents courants spirituels. Un grand nombre de vidéos réparties selon le tryptique « Corps » « Ame » « Esprit » si cher aux alchimistes, sont disponibles sur abonnement sur le site de Baglis TV.

Les contenus disponibles gratuitement sont les suivants :

- ✓ Un point biographique sur chaque auteur
- ✓ Une fiche de lecture des ouvrages intéressants

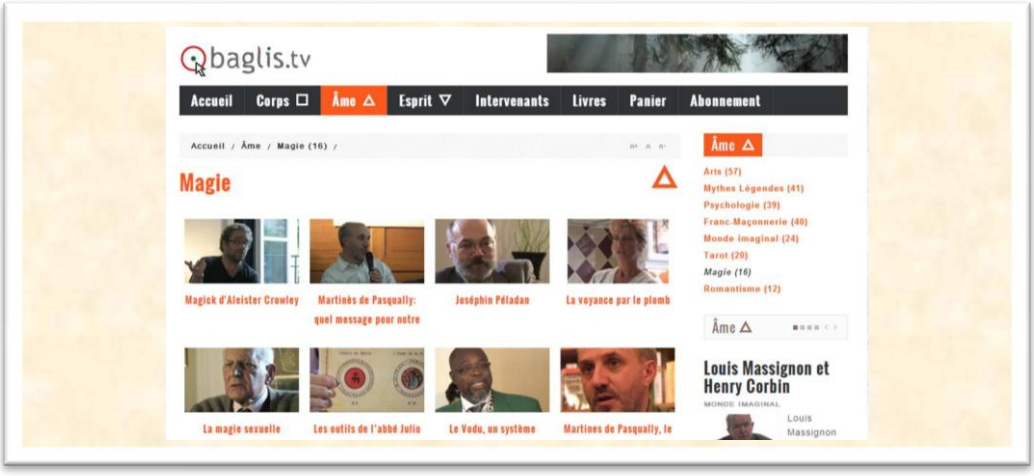
Dans le tryptique des rubriques on retrouve, de façon non exhaustive :

- ✓ Pour le « Corps », la géobiologie, la naturopathie, l'ayurvéda ou encore les neurosciences ;
- ✓ Pour l'âme : la Franc-maçonnerie, la Psychologie, le Monde imaginal, la Magie ou encore la symbolique des Tarots
- ✓ Pour l'Esprit : l'Astroposophie, le Soufisme, l'Esotérisme, la Kabbale ou encore l'Alchimie

D'une façon générale, les vidéos et les intervenants filmés par Baglis sont de grande qualité. Les centres d'intérêt de Baglis rejoignent les nôtres et les sujets sont traités avec le même sérieux qu'en ces lieux. C'est pourquoi nous avons choisi de vous présenter ce media hors du commun et unique en son genre.

Vous trouverez des extraits des principales conférences réalisées par Baglis et disponibles aujourd'hui en accès libre, sur le compte Youtube de Baglis TV. L'intégralité de chaque conférence est naturellement disponible sur abonnement sur le site de Baglis TV.

Le site de Baglis.tv : www.baglis.tv



Le coin du Secrétaire

Ici chaque mois, vous trouverez, à partir de Novembre 2014 un résumé des planches que nous adressent nos lecteurs Franc-Maçons, en lien avec la thématique mensuelle.

Ci-dessous également, une rubrique courrier des lecteurs.

Vos planches

Ce message s'adresse à ceux de nos lecteurs qui sont Franc-Maçons. Nous pouvons publier certaines de vos planches dans un prochain numéro de la planche à Tracer.

Le choix se fait en fonction notamment de la thématique de chaque numéro. Les planches sélectionnées par la rédaction paraissent soit sous forme de résumé, soit en entier selon le thème de chaque numéro.

Il vous suffit de prendre contact avec nous pour connaitre les thèmes des prochains numéros de la Planche à Tracer.

Courriel : redaction@la-planche-a-tracer.com

La Planche à Tracer est disponible uniquement sur abonnement. Le formulaire d'abonnement est en page 22 de ce numéro.

Le courrier des lecteurs

Nous avons le plaisir de publier ici quelques uns des courriels que nous avons reçus à l'annonce de la parution du premier numéro de La Planche à Tracer :

Je suis très heureux que vous ayez choisi de donner voix à la parole souvent trop discrète des Frères et des Soeurs qui travaillent dans le secret des temples. Nous sommes à une époque charnière où faire entendre notre voix, partager, échanger est devenu indispensable pour construire ce monde en devenir.

Merci pour cette très belle initiative.

Bernard B. Limoges

Ca c'est une initiative originale ! Je connais peu la franc-maçonnerie. Ca me permettra de découvrir enfin ce qui se dit dans les loges et tous ces secrets auxquels personne n'a jamais accès. Et puis c'est peut-être intéressant d'entamer le dialogue ?

Bonne idée. A suivre...

Valérie S. Nantes

Réponse de la Rédaction :

Chère Valérie,

Merci pour votre enthousiasme qui nous touche beaucoup. C'est grâce à des gens comme vous que la vision de la société se transforme. Par contre, au risque de vous décevoir vous ne trouverez aucun secret initiatique entre ces lignes. D'ailleurs le secret initiatique existe-t-il ? Il est surtout dans le vécu intime de chacun. Totalement incommunicable. Mais ce qui est très intéressant et que vous n'avez sans doute jamais vu ailleurs, c'et l'éclairage que nous apportons sur des sujets habituellement traités sous un angle d'information uniquement, par les medias. Nous espérons que La Planche à Tracer viendra nourrir avec fruit votre réflexion.

Bien cordialement,

La Rédaction

Votre publication va-t-elle aider à créer une autre image des franc-macs ? Parce qu'avec tous les marronniers de la presse grand public on finit par se faire une drôle d'image des Frères trois points ! En oubliant que les Frères (et le Soeurs... pardon Mesdames !) sont des gens, des initiés qui travaillent dans les loges et participent à l'amélioration du monde, jour après jour, pierre après pierre.

Aidez-nous à sortir du marasme ambiant ! Je vous mets une boule blanche.

Pierre G. Marseille

Marre de l'antimaçonnisme ambiant ! Vous ne croyez pas qu'il faudrait traiter ce sujet dans un prochain numéro ? Avec la montée des intégrismes on n'est pas sortis d'affaire dans cette société en pleine dégringolade. J'espère que là au moins on entendra un autre son de cloche. J'ai bon espoir en vérité. Espérons, espérons et soyons vigilants, toujours. Longue vie à la Planche à Tracer !

Roger D. Grenoble

Vous aussi vous pouvez nous écrire et nous faire parvenir vos commentaires et suggestions à l'adresse suivante :

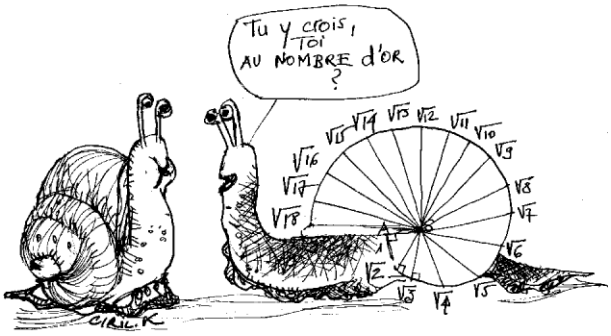
courrier@la-planche-a-tracer.com

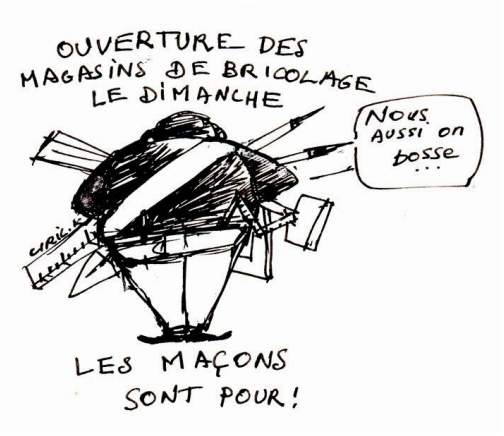
Humour Maçonnique

L'humour est ce qui fait avancer les idées. Une société sans humour est une société sclérosée. Aux avant-postes sur la liberté de penser, les Franc-Maçons cultivent l'humour comme une vertu salutaire ! C'est pourquoi nous lui faisons la part belle !

Voici quelques dessins humoristiques que nous avons appréciés. Ce sont des dessins de Ciril K©.

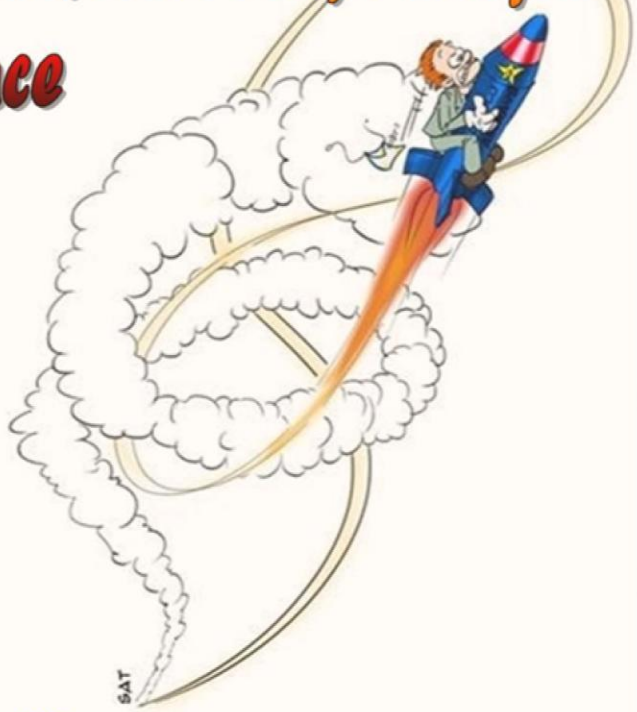
Voir son blog : www.delartoudumacon.com





3ème Festival d'Humour Maçonnique d'Aix en Provence

7 juin 2015



2015
C'est reparti !
La Biennale se met sur orbite...

2013
2ème Festival d'Humour Maçonnique
La Biennale tient ses promesses

2011
Création du 1er Festival d'Humour Maçonnique
d'Aix en Provence

Horoscope Maçonnique d'octobre

♈ Bélier :

Termine vite ta planche en suspens. Ne rechignes pas si ton VM te demande d'aller au Conseil de l'Ordre à sa place. Gloire au Travail qui n'attend pas. Non ! tu n'as pas le temps ! Mieux vaut aujourd'hui que demain ! Pas la peine de te lancer dans de grandes réflexions métaphysiques. Vivez, Agapez, et ressentez le bonheur de la Fraternité.

♉ Taureau

Il n'y a qu'une voie, celle du milieu ! A mi-chemin entre blanc et noir tu joueras les funambules sur le fil du rasoir. N'essaie pas de faire mieux que les autres. Fraternité avant tout et douceur de vivre.

Ce mois-ci évite les grandes envolées symboliques. Tu es doué mais il ne faut pas froisser les porteurs de cordons. Il n'y a que le miel qui attire les abeilles. Ca évite de recevoir la pointe d'un compas dans le dos !

♊ Gémeaux

Attention aux ragots en salle humide. Il se peut que le tam-tam trois points ne soit pas très clément à ton sujet. Et s'exposer à des propos peu fraternels surtout quand on respecte la règle, ça fait mal. En toute chose maîtrise est bonne. Il te faudra faire preuve de distance et d'équanimité.

Et attention, entre l'autre sexe et toi, il n'y a que le travail. Evite de confondre boudoir et cabinet de réflexion. Ca pourrait t'attirer des ennuis !

♋ Cancer

Pas d'excès aux agapes. Attention aux problèmes digestifs. Evite de faire bombance et prend garde à ton hygiène de vie. N'essaie pas d'avoir raison tout le temps et à tout prix. La méthode maçonnique a du bon ; laisse parler les autres et écoute-les. Tu gagneras en Sagesse et tu économiseras ta Force.

♌ Lion

C'est la Beauté qui guide tes pas. Tiphereth s'épanouit en toi. La vibration monte et la chaîne te relie dans le temps et dans l'espace aux FF et SS passés, présents et à venir, toujours près de toi et encore plus actifs en ce moment dans ta vie. C'est un immense bonheur que cet état d'être. Ne cherches pas mieux. La chaîne te donnera tout ce que peux espérer, pourvu que tu demeures dans la droite ligne du fil à plomb.

♍ Vierge

Pour toi, silence intérieur et maîtrise sont les maîtres mots de ce mois d'octobre. C'est en toi que tu trouveras la Force et les ressources pour avancer. Prends garde surtout à ne pas te laisser emporter par le flux incessant du torrent. Sois en paix avec toi-même. Ton épanouissement en dépend.

♎ Balance

Evite à tout prix d'attraper la cordonite en cet automne pluvieux. Non rien ne t'est dû ! Tu dois savoir patienter, pratiquer l'amour fraternel et avoir le sens du partage. N'oublies pas le mouvement de balancier du fil à plomb : ni trop à l'Orient, ni trop à l'Occident. Pratique l'écoute et sache garder le silence.

♏ Scorpion

Manifeste ta Fraternité par des actes, pas seulement des paroles. Si tu es hospitalier, tu feras merveille ce mois-ci. Ne ménages pas tes efforts pour aider ton prochain. Cultive la pensée positive aussi bien que la Fraternité.

♐ Sagittaire

Tes Frères seront de vrais frères pour toi. Toujours présents à chaque fois que tu en auras besoin. Le bonheur est à portée de main ! Détache-toi des métaux, ce n'est pas ce qui te rendra heureux. En ce mois d'octobre, Beauté et Fraternité seront tes meilleurs alliées. Tu n'as besoin de rien d'autre.

♑ Capricorne

Ne cherches pas à faire plus que ce que tu pourrais assumer. Pratique les vertus maçonniques dans toute leur amplitude. Mieux vaut tailler sagement sa pierre qu'afficher une ambition démesurée. Le pardon n'est pas seulement une vertu chrétienne. Et vouloir venger à tout prix les méfaits du mauvais compagnon n'aboutit parfois qu'à devenir en fait le M∴châtié !

♒ Verseau

Attention aux métaux ! Préfère-leur plutôt la paix de l'âme ! Applique scrupuleusement la Règle. La rectitude est l'unique chemin vers la voie du Milieu. En évitant les pas de côté, tu marcheras droit vers la Lumière.

♓ Poissons

L'audace est une vertu initiatique. Et qui ne risque rien n'a rien ; Quoiqu'il arrive suis ton chemin. Ton inspiration et tes qualités d'orateur pourront s'exprimer pleinement. Ce serait dommage de ne pas chercher à les exploiter.

Je m'abonne à la Planche à Tracer

Je choisis :

☐ Abonnement 6 mois 39€

☐ Abonnement un an 65€

Nom et prénom : _____

Adresse postale : _____

_____

Tél + mail : _____

Vous pouvez vous abonner en ligne sur :

www.la-planche-a-tracer.com/abonnement

ou bien adressez votre demande par courrier en joignant une copie de ce bulletin + votre règlement à l'ordre de EVALIR - 794 chemin René Pouchol – 06670 Levens

Et pour toute question notre téléphone : 04 93 53 98 06

Prix au numéro : 6,90€ (sur les salons et manifestations publiques)

Abonnez-vous !
10 Numéros par an

http://la-planche-a-tracer.com

Editions Spiritualités